

L'OIT MET EN GARDE

Les conséquences de la pandémie sur le travail seront dévastatrices

PAGE 3

Edition du Centre - ISSN IIII - 0074



MASQUES, RESPIRATEURS, GANTS...

L'ALGÉRIE S'ARMÉ CONTRE LE VIRUS

● Le ministre délégué à l'Industrie pharmaceutique assure que le gouvernement n'a fixé aucun plafond pour l'acquisition des moyens de protection et du matériel médical pour la lutte contre le coronavirus. Lotfi Benbahmed affirme que «les commandes arrivent au fur et à mesure et le Président a instruit d'importer tous les besoins nécessaires».

PAGE 3



CONTRIBUTION

Comment l'islam politique a pris le pouvoir en Tunisie

Par Lotfi Maherzi (P. 6 et 7)

INFOS UTILES

Conseils pour mieux vivre le confinement avec vos enfants

PAGE 3



5^e JOUR DE CONFINEMENT TOTAL À BLIDA

Les provisions commencent à manquer dans les foyers

PAGE 5

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les enseignants mis à contribution

● En raison du confinement décrété pour lutter contre le Covid-19 et en prévision de son prolongement au-delà du 5 avril 2020, les enseignants du supérieur ont été destinataires d'un message du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, sollicitant les professeurs chercheurs, chercheurs permanents et hospitaliers universitaires, «à participer en faisant de votre mieux pour que l'année universitaire continue dans les meilleures conditions». Cette participation consiste à continuer à donner des cours en ligne au profit des étudiants.

PAGE 4

ÉDUCATION

Les cours à distance comme alternative ?

PAGE 4



Mémoires du Covid-19

Un jour, le fichu virus décidera d'écrire ses mémoires. Après avoir semé ses méfaits qui, ajoutés à ceux des hommes, ont ravagé en tout cas la santé morale de l'humanité, il se retirera peut-être au plus profond d'une banquise où il attendra de revenir. Et là, il écrira ses mémoires pour dire comment lui, Covid 19^{ème} du nom, souverain de la terre, a pu jeter l'effroi sur les géants de l'humanité avec sa taille invisible.

A. T.
adigoutagesoir@yahoo.fr

L'exception MSP

Alors que toute la classe politique « confine », le MSP de Abderrezak Makri se distingue par une activité débordante, ces jours-ci ! Hier samedi encore, le parti a réuni ses présidents de bureaux de wilaya via vidéoconférence avec, comme ordre du jour, l'évaluation de la situation induite par le coronavirus, notamment dans la wilaya de Blida.



L'autre conséquence du coronavirus

Pour permettre à la Télévision nationale d'acquiescer les droits de retransmission TV des Jeux olympiques de Tokyo-2020, le Président Tebboune a signé un décret permettant de mobiliser les 250 000 000 de dinars nécessaires. Ce décret, signé le 11 mars dernier, autorise en effet l'ouverture d'un crédit applicable au budget de fonctionnement du ministère de la Communication avec le montant en question.

Or, tout récemment, le CIO et le Japon ont décidé de reporter ces mêmes JO à 2021, à cause de la pandémie de coronavirus. Ce décalage dans le temps des JO ne va-t-il pas induire de nouvelles négociations sur les droits de retransmission ?



Déphasage

Au moment où le pays vit une situation exceptionnelle, avec la menace du coronavirus et ses conséquences, le confinement en premier lieu, la majorité de nos institutions continuent à fonctionner à l'ancienne, en termes de communication. La plupart des sites de ces structures, censés informer le grand public, comme celui du ministère de l'Intérieur, demeurent complètement « aphones » sur cette actualité brûlante.



Un jour, un sondage



Pensez-vous que le couvre-feu doit être étendu à l'ensemble des wilayas ?

OUI NON Sans opinion

Le confinement vous a-t-il aidé à renouer avec la lecture ?

Résultat

Oui :	Non :	Sans opinion :
54.88%	38.83%	6.29%

Le dessin de Karim



SOIT DIT EN PASSANT

À ceux qui crament les espoirs !

Quand des pays autrement mieux armés pour faire face à la progression du coronavirus déclarent que la situation n'est pas près de s'améliorer, on en conclut qu'il y a de quoi craindre que les choses s'aggravent chez nous. Je ne sais pas pourquoi lorsque l'on nous affirme maîtriser la situation et avoir de quoi parer au pire je suis, personnellement, tentée de me méfier.

Plus de modestie correspondrait mieux, à mon sens, à la réalité du terrain, ne ferait de mal à personne et devrait, surtout, mieux aider à affronter ce danger qui défie insolemment les théories savantes. Dire la vérité, ne faire

aucune déclaration qui contredise la réalité du terrain et expliquer plus clairement la stratégie adoptée par les pouvoirs publics qui permette de surmonter la catastrophe qui pointe à l'horizon, au moins en partie. Pas question de se lancer dans les grandes théories savantes d'experts qui sèment le doute. Il faut se dispenser de le faire lorsque l'on n'a aucune compétence en la matière. Je n'ai pas la moindre prétention de comprendre prématurément ce qui se trame, comme l'affirment certaines sources, dans le dos de la planète entière, et là, je choisis, aussi, de parler au conditionnel, sur les paillasses des grands instituts de recherche. Des

labos, à la puissance indiscutable, auxquels, de toute façon, les nôtres n'ont pas accès. À l'exception des brillantes pointures qui ont traversé la Méditerranée pour aller offrir leurs services ailleurs. Des compétences qui se sont exilées pour n'avoir pas pu faire admettre leur savoir-faire à une hiérarchie pendue aux lèvres de charlatans qui ont investi le terrain et les plateaux de télépoubelles, acquises à une médiocrité ambiante avec laquelle elles évoluent en symbiose et où elles contribuent allégrement au nivellement par le bas.

Mais pourquoi ne pas, plutôt, s'intéresser à cette autre vulnérabilité qu'ag-

Par Malika Boussof
malikaboussof@yahoo.fr



gravent les comportements inqualifiables d'un personnel de santé qui s'est trompé de vocation, lorsqu'il a pensé que c'était en milieu hospitalier qu'il pourrait faire affaire ? On a envie de penser à une blague de mauvais goût, même quand celui-ci est pris la main dans le sac !

M. B.

Constances

Lettre d'un confiné
à sa fille confinéeSlimane Laouari
laouarisliman@gmail.com

Quand cette saloperie sera finie, je me lèverai très tôt comme avant. Tu m'as dit un jour que tu aimerais bien te lever un jour avec moi mais je n'ai pas encore réussi à te tirer de ton sommeil. On ne peut

rien contre le sommeil des ados couche-tard et pour ne rien te cacher, je n'ai jamais insisté. On ne peut rien non plus contre un « sexa » comme vous dites, qui va au lit « à l'heure où dorment les poules » comme on disait avant. Quand cette saloperie sera finie, et elle finira bientôt, je ne sais toujours pas si je vais parvenir à te tirer de ton sommeil mais je sais que je vais encore sortir à l'aube. J'irai me promener sur le port comme souvent, saluer les pêcheurs affairés à rafistoler leurs filets, puis marcher un peu, avant de me fixer pour regarder la mer. Il arrive que ta mère m'accompagne, elle aime aussi les promenades matinales mais elle aime aussi dormir. Alors quand je ne regarde pas la mer, je regarde ta mère toujours émerveillée par le ressac. Puis nous revenons avec les croissants chauds. Je ne sais pas pourquoi c'est elle et jamais moi qui t'accompagne à l'école mais il y a des choses comme ça, je te promets de faire un effort quand cette saloperie sera finie. Quand cette saloperie sera finie, nous irons encore à la ferme Brahim, acheter le jus de pêche dont tu raffoles. Tu vas encore te moquer de mon camembert puant et me dire : comment tu fais pour avaler ça et, au retour, comme avant, nous ferons une escale au Tombeau de la Chrétienne qui surplombe la mer et la ferme. Quand cette saloperie sera finie, nous irons chez ta tante que tu adores. Tu sais que je n'aime pas trop le coin perdu où elle habite mais depuis que cette saloperie a commencé, j'ai réalisé qu'il n'y a plus de coin perdu dans le monde. Quand cette saloperie sera finie, nous reprendrons nos interminables câlins. L'autre fois, on a failli se chamailler pour savoir à qui, de toi ou de moi, ils manquent le plus. Quand cette saloperie sera finie, il faudra que tu reprennes tes devoirs, tu as un peu oublié l'école mais il n'y a pas que l'école dans la vie. Quand cette saloperie sera finie, la vie sera plus belle et l'école plus colorée.

Quand cette saloperie sera finie, nous reprendrons les soirées foot. Je sais que tu préfères le basket mais tu m'accompagnes toujours pour me faire plaisir. Et puis tu en profites toujours pour exiger chips et noix de cajou. Quand cette saloperie sera finie, nous irons chez Lily, ta copine des Ouadhias. Nous irons sur les hauteurs et à Agouni Gueghrane, tu te moqueras encore de moi en me rappelant que c'est la trente-sixième fois que je te dis que c'est le village de Slimane Azem. Au retour, on te laissera t'enfermer avec Lily dans sa chambre, je sais que vous aurez beaucoup de choses à vous dire après tout ce temps. Des choses qu'on sait, d'autres qu'on imagine et celles dont on n'a aucune idée. T'en fais pas ma puce, on aura sa peau, cette saloperie.

S. L.

MASQUES, RESPIRATEURS, GANTS...

L'Algérie s'arme contre le virus

Le ministre délégué à l'Industrie pharmaceutique assure que le gouvernement n'a fixé aucun plafond pour l'acquisition des moyens de protection et du matériel médical pour la lutte contre le coronavirus. Lotfi Benbahmed affirme que « les commandes arrivent au fur et à mesure et le Président a instruit d'importer tous les besoins nécessaires ».

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - L'Algérie dispose d'un stock important en moyens de protection contre le coronavirus, assure le ministre délégué à l'Industrie pharmaceutique.

En plus de son stock, l'Algérie a fait des commandes importantes, principalement à la Chine, principal producteur et fournisseur dans le monde, et les livraisons arrivent au fur et à mesure, a expliqué le docteur Lotfi Benbahmed. Chaque semaine, dit-il, l'Algérie reçoit entre deux et trois livraisons. Ainsi, une commande d'une centaine de millions de masques a été faite. « Nous avons

fait passer des centaines de commandes pour des quantités suffisantes en moyens de protection et matériels médicaux. Ce sont des moyens considérables, le Président nous a instruit d'importer tous nos besoins et nous n'avons fixé aucun plafond pour ça », a déclaré le ministre délégué à l'Industrie pharmaceutique. Le problème qui se pose, souligne-t-il, c'est la disponibilité dans le monde. Avons-nous besoin de tout importer ? Non. Le docteur Benbahmed a expliqué que les quantités importées viendront pour compléter le dispositif déjà disponible. « Les demandes notam-

ment en moyens de protection se sont multipliées par 100 actuellement, et c'est très compliqué pour les producteurs locaux de satisfaire la demande, même si nous avons reçu beaucoup de dons », a encore expliqué notre interlocuteur. Pourquoi autant de polémique sur le manque de moyens de protection ? Le ministre délégué à l'Industrie pharmaceutique a expliqué que des dizaines de millions de masques distribués au niveau des hôpitaux ont été épuisés en quelques semaines. Et d'ajouter : « Nous avons expliqué que les masques FFP2 et FFP3 sont réservés exclusivement au personnel qui fait des gestes invasifs, comme les opérations et les prélèvements et les malades immunodéprimés qui risquent de contaminer les autres. Pourtant, ces masques sont partout, nous avons gâché des millions de masques pour rien ».

Douze millions de masques, poursuit cet expert, ont été distribués

il y a une semaine au niveau des hôpitaux. Toutefois, précise-t-il, « nous avons récupéré une partie des stocks pour les renvoyer à la PCH qui s'organise pour distribuer les masques selon les besoins de chaque hôpital. Nous savons exactement où en sont les stocks, mais malheureusement, nous avons deux types de personnes : une partie qui se mobilise pour le bien de la communauté pour lutter contre cette épidémie à travers des dons, soigner, expliquer les gestes barrières... et une autre partie qui critique pour jeter de l'huile sur le feu à cette guerre que nous menons ».

Le ministre délégué à l'Industrie pharmaceutique affirme que toutes les mesures ont été prises pour libérer des lits, des respirateurs et des machines de réanimation que ce soit dans le secteur public ou privé, pour faire face à une éventuelle situation de crise.

S. A.

L'OIT MET EN GARDE

Les conséquences de la pandémie sur le travail seront dévastatrices

Les conséquences de la pandémie de Covid-19 seront dévastatrices sur le monde du travail. Les pronostics de l'Organisation internationale du travail (OIT) ne sont pas optimistes. A travers le monde, le nombre des chômeurs atteindra les 25 millions. Les travailleurs journaliers et les femmes seront les plus impactés. L'Algérie ne fait pas exception. Sans des mesures de soutien aux secteurs les plus fragilisés, le monde du travail paiera une lourde facture.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Alors que la pandémie de coronavirus continue de dévaster plusieurs pays, le monde du travail se prépare quant à lui à en subir les premières ondes de choc. Un rapport de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur l'impact de la crise sanitaire sur les emplois est sans appel : le nombre de chômeurs augmentera partout dans le monde.

L'OIT considère que les secteurs des services, du tourisme et du commerce au détail sont les plus fragiles tandis que les travailleurs journaliers, les femmes, les jeunes et les personnes souffrant

de pathologies seront ceux qui payeront le plus lourd tribut.

L'organisation met en garde contre le fait que « certaines catégories de personnes risquent d'être touchées par la crise de l'emploi de manière disproportionnée, ce qui pourrait accroître les inégalités. Il s'agit notamment des personnes occupant des emplois peu rémunérés et moins bien protégés, en particulier les jeunes et les travailleurs plus âgés. Les femmes et les migrants sont également concernés ».

Le confinement auquel ont eu recours plusieurs pays a eu pour conséquences directes, la réduction de l'offre de travail mais également la réduction du temps de ce dernier avec des conséquences inévitables sur les revenus des employés.

Selon l'OIT, « le sous-emploi devrait lui aussi s'accroître de manière significative au fur et à mesure que les conséquences économiques de l'épidémie se traduiront par des réductions des horaires de travail et des salaires », ajoutant que dans les pays en développement, « le travail indépendant, qui sert souvent à atténuer l'impact des bouleversements, pourrait ne pas jouer ce rôle cette fois-ci en raison des restrictions de mouvement auxquelles les populations sont soumises ainsi que pour les marchandises ». La baisse du nombre d'emplois entraînera en toute logique aussi des pertes massives en matière de revenus pour les travailleurs, ce qui se traduira par une

chute de la consommation des biens et des services, impactant à son tour les perspectives des entreprises et des économies.

L'OIT estime qu'entre 8,8 et 35 millions de personnes supplémentaires dans le monde se retrouveront en situation de travailleurs pauvres. Face à cette crise, l'OIT appelle les Etats à mettre en place une « réponse coordonnée au niveau international » et à prendre des mesures urgentes, « de grande envergure » articulées autour de trois axes : la protection des travailleurs sur leur lieu de travail, la relance de l'économie et de l'emploi ainsi que le soutien aux emplois et aux revenus. La mise en place de ces mesures nécessite, selon l'OIT, l'élargissement de la protection sociale, un soutien en matière de maintien des emplois comme le travail partiel et les congés payés ainsi qu'un allègement fiscal et financier, y compris pour les microentreprises et les petites et moyennes entreprises. Elle évoque également des mesures en matière de politiques fiscales et monétaires ainsi que des prêts et un soutien financier pour des secteurs économiques ciblés.

Des mesures qui doivent impérativement s'accompagner d'un dialogue social pour « instaurer un climat de confiance » et obtenir le soutien de l'ensemble des acteurs, sans lequel il sera difficile d'imposer des mesures qui risquent de faire mal au monde du travail.

N. I.

INFOS UTILES

Conseils pour mieux vivre le confinement avec vos enfants

De nombreuses familles sont amenées à demeurer à domicile pendant plusieurs semaines. La perspective de vivre une situation de confinement avec des proches peut être source d'anxiété et d'anxiété, surtout dans un contexte d'épidémie où des informations anxiogènes peuvent circuler. Le stress peut induire différentes réactions chez les enfants. Ils peuvent ainsi être plus collants, anxieux, renfermés, en colère ou agités, ou souffrir d'incontinence nocturne, entre autres.

1- Être stressé, c'est normal

La première étape pour aller mieux, c'est de le reconnaître et d'accepter son ressenti, sans l'enfourner ou tenter de le changer. Pensez à vérifier l'exactitude des informations que vous lisez. Assurez-vous que vos enfants disposent eux aussi d'informations vérifiées.

2- Gardez une bonne hygiène de vie

Dans la mesure du possible, veillez à ce que votre régime alimentaire contienne des aliments variés. Mettez en place des routines quotidiennes avec vos proches, et tentez de vous coucher et de

vous lever à heure fixe pour préserver votre sommeil. En ce qui concerne vos enfants, notez qu'ils ont besoin de structures : définissez avec eux, si possible, un emploi du temps pour la journée, avec des moments dédiés aux devoirs et des épisodes récréatifs.

3- Répondez avec bienveillance aux réactions de vos enfants, écoutez leurs inquiétudes et donnez-leur encore plus d'amour et d'attention. Dans les moments difficiles, les enfants ont besoin de l'amour et de l'attention des adultes. Donnez-leur plus de temps et d'attention. N'oubliez pas d'écouter vos enfants. Parlez-leur avec gentillesse et rassurez-les.

4-Limitez votre exposition aux écrans

Être sans cesse abreuvé d'informations peut générer de la panique et de l'anxiété. À la télévision, à la radio, dans la presse, sur les réseaux sociaux et internet, l'afflux de sujets sur le coronavirus peut vous submerger. Veillez à limiter le temps passé devant les écrans. Pour les enfants : des coloriations pour s'amuser et se détendre. En vous attelant aux tâches ménagères, comme la cuisine ou le ménage, avec vos enfants, vous renforcez vos liens avec eux, tout en restant à l'écart

des écrans.

5- Conservez autant que possible vos habitudes et vos horaires ou veillez à en instaurer de nouveaux dans un nouvel environnement, notamment pour l'école et l'apprentissage, mais aussi pour jouer et se détendre en toute sécurité.

6-Efforcez-vous de tenir les enfants proches de leurs parents et de leur famille, et évitez autant que possible de les séparer des personnes qui s'occupent d'eux. En cas de séparation (par exemple pour une hospitalisation), veillez à garantir un contact régulier (par exemple par téléphone) et à les rassurer.

7-Présentez les faits à propos des événements : Expliquez ce qui se passe en ce moment et donnez-leur des informations claires sur la manière de réduire les risques d'infection par la maladie, en adaptant votre discours à leur âge pour qu'ils puissent comprendre. Cela suppose aussi de communiquer des informations en se montrant rassurant sur ce qui pourrait se passer (par exemple, un membre de la famille ou l'enfant lui-même pourrait ne pas se sentir bien et devoir aller à l'hôpital pour quelque temps afin que les docteurs puissent l'aider à aller mieux).

ÉDUCATION

Les cours à distance comme alternative ?

Aux bouleversements engendrés par le coronavirus ces dernières semaines dans la société, s'ajoute la forte probabilité de prolongement des vacances scolaires censées prendre fin le 5 avril prochain, ce qui risque de chambouler fortement le reste du programme. Comme alternative, le ministère de l'Éducation nationale préconise la méthode des cours à distance.

Massiva Zehraoui - Alger (Le Soir) - Face à cette situation exceptionnelle, le département de Mohamed Ouadjaout ne voit d'autre moyen de sauver l'année scolaire que de mettre à la disposition des élèves des trois paliers une plateforme numérique leur permettant de suivre les cours à distance. Selon des échos, une note à cet effet aurait été adressée aux Directions des wilayas leur signifiant de choisir les enseignants jugés les plus aptes à dispenser ces cours.

Une mesure qui cible particulièrement les classes d'examens, dont le calendrier pourrait éventuellement être bouleversé si cette crise sanitaire perdure.

En réaction à cette décision, le secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), Boualem Amoura, s'interroge sur la faisabilité de la chose. Joint hier par téléphone, il a indiqué qu'en supposant que cette disposition soit mise en place, «à qui profitera-t-elle réellement ?», sachant que l'accès à l'internet n'est pas donné à tous. «Une fois de plus, seuls les mieux nantis auront droit à ce privilège», a-t-il indiqué. Selon lui, c'est bien beau de prendre de telles mesures mais «encore faut-il avoir les moyens de sa politique», dira-t-il.

Boualem Amoura estime que dans l'absolu, cette épidémie «n'a pas eu d'incidences dramatiques sur le déroulement de l'année scolaire».

En ce qui concerne le sort des classes d'examens, si les cours ne sont pas repris, notre interlocuteur relativise et soutient que, pour les classes de cinquième, par exemple, «il suffit de prendre en considération les moyennes des deux premiers trimestres pour le passage au cycle moyen», en ce sens, estime-t-il, qu'en général, «la majorité écrasante des élèves de 5e passent».

En revanche, pour les candidats au bac, «des mesures exceptionnelles devront être prises».

Le président du Satef préconise d'ailleurs que cet ultime examen soit reporté au mois de septembre,

vu cette conjoncture extraordinaire. Cela exigerait aussi, poursuit-il, «des sacrifices» de la part des enseignants.

«Il serait, par exemple, judicieux de faire réviser les élèves dans les classes au mois d'août», a-t-il ainsi recommandé.

Revenant sur le point des cours à distance, ce dernier s'est montré sceptique et rappelle que le Satef a, par le passé, invité plusieurs ministres de l'Éducation à mettre en place une chaîne de télévision éducative, comme cela se fait ailleurs. De son côté, le président du Conseil



Les classes d'examens sont concernées par les cours à distance.

des lycées d'Algérie CLA, Zoubir Rouina, a fait savoir que pour le moment, «cette note ne leur est pas parvenue officiellement». Si toute-

fois cela se concrétise, ce dernier avance que cette mesure sera la bienvenue, «à condition qu'elle concerne tous les élèves et qu'il y

ait un suivi de la part de ces derniers». Évoquant un prétendu report du bac, Zoubir Rouina considère qu'il est encore trop tôt pour se prononcer là-dessus. «En fait, tout dépendra de l'évolution de la situation sanitaire», a-t-il indiqué, expliquant que si cette épidémie prend fin dans 15 jours ou trois semaines, les cours seront rattrapés et, de ce fait, les examens se tiendront normalement. Mais au-delà de ce laps de temps, «il serait effectivement nécessaire de trouver une alternative», fait-il savoir.

Le président du CLA a, par ailleurs, soutenu qu'il ne faut pas négliger le troisième trimestre car très important pour les élèves de terminale. D'où la nécessité de trouver des solutions d'échange pour achever le programme.

M. Z.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les enseignants mis à contribution

En raison du confinement décrété pour lutter contre le Covid-19 et en prévision de son prolongement au-delà du 5 avril 2020, les enseignants du supérieur ont été destinataires d'un message du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, sollicitant les professeurs chercheurs, chercheurs permanents et hospitaliers universitaires, «à participer en faisant de votre mieux pour que l'année universitaire continue dans les meilleures conditions». Cette participation consiste à continuer à donner des cours en ligne au profit des étudiants.

Amel Bentolba - Oran (Le Soir) - Les réactions des enseignants sont toutefois mitigées quant à l'efficacité de cet enseignement à distance. Pour sa part, M. Hadj Miliani, professeur à l'Université de Mostaganem, estime que même si ça reste une première initiative, «mais avec les plateformes moodle (une plateforme d'apprentissage en ligne), les interactions doivent être nombreuses et supposent des capacités multipliées du système, d'autre part, faut-il encore que la majorité des étudiants puisse disposer d'ordinateurs et de connexion convenables».

Notre interlocuteur met l'accent sur la dimension proprement pédagogique, qui, dit-il, «pointe son nez, car ce type d'enseignement a ses propres méthodologies qu'ignorent la plupart des enseignants formés au présentiel. Il faut arrêter de croire que des algorithmes vont

résoudre de vrais problèmes pédagogiques que le coronavirus ne fait que rendre plus critiques».

De son point de vue, l'enseignant universitaire, Kaddour Chouicha, estime qu'en tant qu'enseignant, il est sûr que très peu d'étudiants suivront cela. «On n'installe pas une nouvelle pratique aussi rapidement avec un climat délétère. Les quelques enseignants qui ont déjà des cours préparés, pourront faire cela mais même pour le petit nombre d'étudiants motivés comment avoir un feedback ?»

Pour notre interlocuteur, «cette initiative part de l'idée que de telles initiatives qui sont utilisées couramment dans d'autres pays peuvent être installées rapidement dans notre pays, c'est méconnaître ou refuser de connaître le délabrement qu'a atteint l'université dans un déroulement normal». Pour sa part, M. Boudia Maamar, cadre et ensei-

gnant à l'USTO, rappelle qu'indépendamment du problème du coronavirus, en principe une université doit avoir une plateforme de cours en ligne. «La plateforme existe et elle est fonctionnelle». Toutefois, il s'interroge : «Le seul problème : est-ce que les étudiants ont internet ? La 3 G ou bien la 4 G ?»

Notre interlocuteur a en quelque sorte «devancé» cette mise en ligne des cours puisque avant les vacances du 12 mars, il a désigné deux représentants d'étudiants à qui il envoie des cours numérisés et fiches de TD avec solutions, qui les mettent à leur tour sur leur page Facebook du groupe. Néanmoins, il soulève une problématique : «L'autre difficulté, ce sont les travaux pratiques. Pour cette partie, nous pouvons la réaliser si les vacances d'été sont retardées de deux semaines.»

L'enseignant à l'Université d'Es-Senia, M. Djaâfar Bensalah, estime que «ça aurait été une bonne décision si elle avait été testée depuis longtemps, pour détecter les failles». Il relève comme tous les enseignants deux points en relation directe avec cette mesure : «Comment s'assurer que les étudiants vont s'y intéresser ? En plus du débit faible d'internet qui pose problème, ceci sans occulter le fait

que les téléphones smart et micro portables ne sont pas à la portée de tous les étudiants.» Néanmoins, il met en avant le côté positif de la chose : «C'est que cette crise permettra à l'université de tester ses plateformes e-learning.» M^{me} Fatma Boufenik, enseignante chercheuse à l'Université d'Oran, estime que de prime abord, il faut se demander s'il faudra valider un cursus par un examen qui, peut-être, se fera également en ligne ? s'interroge-t-elle.

Et de répondre : «Non, aucunement pour au moins deux raisons : parce que la validation des acquis passe par un système d'évaluation et relève de l'unique autorité de celui ou celle qui assure l'acte pédagogique.

Aussi, comment évaluer quand l'acte pédagogique au sens profond du terme (process et processus) ne s'est pas réalisé ? La validation d'un cursus passe par une évaluation qui n'est pas une simple formalité mais tout un processus qui concerne le collectif enseignant.»

M^{me} Boufenik considère cette décision comme étant unilatérale et ne peut en aucun cas être la réponse à la situation actuelle, quand bien même conjoncturellement nécessitant une mesure d'urgence, dit-elle.

A. B.

Alger, à l'heure du confinement

Alger émerge lentement de ses longues nuits silencieuses. Dans plusieurs quartiers, les adeptes des grasses matinées se réveillent au son des hurlements des sirènes. Des pas précipités se font entendre dans les maisons, les fenêtres s'ouvrent, dehors, des camions, précédés de véhicules de police, aspergent les routes, les arbres et parfois même les véhicules qui se trouvent sur leur passage. Les opérations de désinfection se déroulent dans chaque recoin de la ville.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Les agents de l'ordre n'ont pas besoin de saisir leurs mégaphones pour rappeler aux citoyens les consignes de sécurité à respecter ou la nécessité de rentrer chez eux. Les rues sont quasiment désertes à huit heures du matin. Il faut attendre plus tard, bien plus tard pour que les premières personnes soient aperçues. La majorité des Algérois sont confinés. La ville est plongée dans un silence étrange. L'enfer des klaxons s'est évanoui, les cris des enfants qui s'amusent dans les rues ne s'élèvent plus, plus de passage d'hélicoptère dans le ciel puisque la circulation a disparu et que le Hirak a gelé ses actions de protestation. Les déplacements les plus fréquents s'effectuent généralement dans les quartiers.

A l'est d'Alger, les Bananiers, Bab-Ezzouar, les achats de dernière minute se font dans les épiceries et les petites supérettes qui ont décidé de rester ouvertes. Sur une moyenne de trois magasins, trois sont fermés depuis

l'annonce de l'instauration du confinement partiel à Alger. Dans cette zone, le plus gros des courses se fait au centre commercial Carrefour où seuls les rayons d'alimentation demeurent ouverts là aussi.

Les produits de large consommation, le pain sont disponibles en quantité. La situation exceptionnelle qui prévaut dans le pays se fait bien ressentir ici.

A l'entrée du centre, des vigiles gantés, cheveux couverts de bonnets plastiques exigent des citoyens un lavage des mains au gel entreposé devant les rayons d'alimentation. Des appels au respect de la distance obligatoire sont diffusés régulièrement. Les lieux demeurent cependant peu fréquentés. Les clients vont et viennent, en particulier dans la matinée, font rapidement leurs achats et quittent aussi rapidement les lieux sachant que la fermeture du centre a été fixée à 17 h pour permettre aux employés de se trouver chez eux avant le couvre-feu. Partout ailleurs, les

achats s'effectuent dans les supérettes de quartier. Chez les marchands de fruits et légumes, des produits très demandés actuellement font défaut dans certains quartiers. Les bouquets de coriandre disparaissent des étals bien avant la fin de la matinée. «Les gens sont à la maison, ils n'ont rien à faire alors ils mangent. La fameuse chorba est présente sur les tables matin et soir», ironise une dame âgée.

Le confinement est vécu différemment dans les familles. Les adultes partagent leurs expériences à travers les réseaux sociaux, s'échangent des recettes de cuisine, se posent énormément de questions aussi.

La reprise de la scolarité des enfants est appréhendée, nul ne sait quoi en penser réellement, l'incertitude qui s'est installée, la date des examens qui approche à grands pas, la peur d'une plus large propagation de l'épidémie sont autant de sujets abordés. Des appels au confinement total sont aussi fréquemment lancés. Les Algériens craignent par-dessus tout d'avoir à vivre les sombres heures que traversent l'Italie et les pays les plus touchés par le coronavirus.

L'évolution de l'épidémie à travers le monde est très suivie. Dans le pays, le drame qui frappe Blida, la wilaya la plus touchée par

le virus, bouleverse les citoyens. Les noms des victimes circulent sur la toile, les familles pleurent leurs proches emportés par le terrible mal sans avoir pu les accompagner à leur dernière demeure.

Ailleurs, partout ailleurs et comme dans le reste du pays, le Tout-Alger attend le fameux 17 h, heure de la publication du bilan quotidien du ministère de la Santé. Le nombre de nouveaux cas positifs, de décès se répand à la minute. La peur est là, très perceptible, sur les visages qui se dissimulent derrière des masques, dans ces gestes de lavage des mains devenus aussi nécessaires que l'air que l'on respire, dans ce besoin de regagner très rapidement sa maison après une courte sortie nécessaire...

Il est déjà 18 h à Alger, les commerces commencent à se vider. Les derniers achats s'effectuent à la hâte, les véhicules reprennent place dans les quartiers. Les citoyens se hâtent, l'heure qui les sépare de l'entrée en vigueur du couvre-feu s'écoulera très vite.

Les patrouilles de police réapparaissent comme en début de matinée. Des jeunes prennent un dernier bol d'air devant les immeubles. La nuit va tomber sur Alger.

A. C.

5^e JOUR DE CONFINEMENT TOTAL À BLIDA**Les provisions commencent à manquer dans les foyers**

Cinquième jour de confinement à Blida et à chaque jour suffit sa peine. Les habitants de la ville des Roses se sont vu contraints, en effet, de quitter leurs domiciles pour sortir dans la rue avec l'espoir de trouver quoi acheter à leurs familles. Les provisions tendent à se raréfier dans les foyers, et le souk de Blida devient le lieu par excellence où l'on peut trouver quelques variétés de légumes.

Hier matin, un grand nombre de pères de famille s'y sont retrouvés malgré les consignes appelant les citoyens à rester chez eux. Défiant tout respect de la distance de sécurité, ils se bousculent pour acheter de quoi

nourrir leur progéniture. Même les véhicules circulaient dans les artères de la ville en dépit des barrages dressés partout. Leurs destinations : les supérettes et les grandes surfaces, d'autant que l'information faisant état

de l'arrivée de la semoule dans l'une de ces dernières a vite fait le tour hier. C'est une véritable ruée vers ce produit indispensable de nos jours pour éviter de sortir journalièrement à la recherche du pain dont un grand nombre de boulangeries a baissé les rideaux.

En outre, nous avons appris qu'afin d'encourager les citoyens à rester chez eux, un hypermarché connu à Blida a mis en service une application internet ayant pour objectif d'acquiescer à distance le produit voulu, lequel sera livré à domicile par les agents de cet hypermarché. Sur un autre plan,

même le carburant reste introuvable à Blida. Pour ce faire, la direction de Naftal a pris des dispositions, avon-nous appris d'une source proche de cette dernière, pour que les stations privées, fermées depuis le premier jour du confinement, reprennent du service et allègent ainsi la pression sur celles étatiques. Par ailleurs, les Blidéens sont dans l'expectative en matière d'informations sur les bilans du nombre atteint du coronavirus.

Les informations informelles pullulent partout et, surtout, sur les réseaux sociaux où même les noms des personnes contaminées ou décédées y

sont donnés. Rien que pour la journée d'hier, l'on avance de bouche à oreille que quatre médecins, exerçant dans les hôpitaux de Blida, ont été contaminés. Faut-il croire ces informations ou bien attendre celles officielles ? S'il est vrai que le pourcentage des personnes atteintes par rapport à l'ensemble des autres wilayas a tendance à diminuer en comparaison avec celui des premiers jours, la vigilance reste toujours de mise, et le confinement reste la seule solution à même de mettre un frein à la propagation du virus

M. B.

SOUMISE AU COUVRE-FEU**Constantine à l'épreuve du coronavirus**

Les Constantinois ont pris conscience du danger que représente la pandémie de coronavirus qui a enregistré son troisième décès au niveau de la wilaya. Depuis hier, à la veille de la mise en œuvre des dernières mesures prises par le gouvernement, Constantine fonctionne en mode ralenti. Les rues du centre-ville étaient quasiment désertes hier vers midi, alors que d'habitude, elles grouillent de monde et de voitures.

La capitale de l'Est semblait hier propre avec l'odeur des désinfectants et de l'eau de Javel qui sentait partout. «Un vrai plaisir», se réjouit une vieille dame en voyant cet élan de propreté atteindre tous les quartiers et même les plus populaires où les habitants ont procédé au nettoyage de leurs immeubles et des trottoirs avec leurs propres moyens. Alors que les grandes rues étaient restées vides comme la rue Larbi-Ben-M'ndi et à la rue de France, des dizaines de jeunes se rassemblaient toujours

au niveau des ruelles comme Rahbat-Lajmal et les ruelles adjacentes.

A noter une baisse significative du trafic routier, le trajet de Constantine vers Ali-Mendjeli ne prend pas plus de 20 minutes, car les scènes de congestion du trafic ont disparu, le mouvement a considérablement diminué depuis jeudi. Mais, la ruée vers l'acquisition de semoule et des produits laitiers persiste, toutefois, les citoyens semblaient plus conscients de la menace du virus corona et se plaignaient de la rareté aiguë du matériel médical préventif.

Les supérettes prises d'assaut

«La supérette ne ferme pas, même durant les week-ends», c'est ce que répète le gérant de la grande surface de Ritaj Mall à Ali-Mendjeli aux nombreux clients. Mais cela ne les rassure pas apparemment surtout depuis que Constantine est concernée par le couvre-feu.

Les rayons se vident et les clients font la queue à l'entrée des magasins ouverts. Bien que la majorité soit munie de bavettes et de gants, aucun respect pour la distance de sécurité qui doit séparer les clients devant les magasins. Un jeune relève le manque de prévention.

«Regardez, ils sont collés l'un à l'autre, par crainte de perdre la place», regrette-t-il.

Les boulangeries sont prises d'assaut dès les premières heures du matin, car la production de pain a été nettement réduite. Vers 11h, il n'y a plus de pain ordinaire. «Il ne reste que le pain amélioré à 20 DA la baguette», affirme aâmmi Tahar le boulanger qui souligne : «Nous n'avons pas suffisamment de farine et nous sommes obligés de réduire notre production.» Il n'omettra pas de rappeler la forte demande qui est aussi à l'origine de cette situation. «Ce matin, les clients ont acheté beaucoup de pain pour le stocker. Chacun prend en moyenne 6 à 8 baguettes, voire plus, en vue de les congeler», a déploré un boulanger de la nouvelle ville Ali-Mendjeli. Contrairement à Constantine-Ville, des magasins et des grossistes sont ouverts à El-Khroub et à Massinissa.

Les prix des fruits et légumes s'envolent

La mercuriale est encore une fois bouleversée par la flambée subite des prix des fruits et légumes. Les marchés de détail sont pris d'assaut. Les budgets des ménages sont désormais soumis à rude épreuve car il faut faire des acrobaties pour remplir le couffin. Au niveau des mar-

chés, l'on constate une hausse spectaculaire des prix des fruits et légumes comme c'est le cas du marché Battou du centre-ville, où les citoyens n'arrivent pas à expliquer cette montée en flèche des prix des fruits et légumes.

La salade, qui coûtait il y a une semaine 50 DA est affichée à 90 DA. Le piment à 90 DA et la tomate, qui coûtait 45 DA, affiche les 80 DA alors que les poivrons verts sont à 80 DA/kg, soit une augmentation d'au moins 30 DA.

Face à ces prix, plusieurs recourent aux marchés informels qui se sont installés dans la périphérie de la ville comme sur la route d'Al-Barraouia entre El-Khroub et Ali-Mendjeli, sur la route d'El-Menia avant Hama-Bouziane et à la cité Boussouf, face à un laisser-aller de la part de la gendarmerie qui insiste sur le respect de dégager la chaussée sans pour autant chasser ces vendeurs. Même situation devant le premier boucher du marché accosté qui affiche pourtant, à l'instar de tous les autres, des prix très élevés.

En effet, la viande bovine est entre 1 200 et 1 400 DA, quant aux escalopes de dinde, elles ont atteint les 580 DA/kg. Le poulet est vendu entre 300 et 350 DA/kg. Les commerçants soulignent la rareté de certains produits dans les marchés de gros du Polygone, de Chelghoum-Laïd tout en exprimant leur impuissance face au diktat des grossistes.

Ilhem Tir

BOUIRA**Dispositif spécial semoule et pomme de terre**

Depuis le début des restrictions drastiques et du confinement volontaire et/ou obligatoire au niveau de plusieurs wilayas dont Bouira, la DSA de Bouira, pour répondre aux besoins de la population surtout au niveau de certaines communes et dairas, a activé le dispositif semoule et pomme de terre.

Ainsi, pour le cas de la semoule, selon la cellule de communication de la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Bouira, ce sont au total, pendant les cinq premiers jours de la semaine passée, quelque 4900 quintaux de semoule de blé dur qui ont été livrés par la Coopérative des céréales et légumes secs ou CCLS de Bouira, pour quatre minoteries privées implantées sur le territoire de la wilaya de Bouira. Ces quantités de semoule ajoutées à celles qui sont acheminées depuis d'autres minoteries des wilayas de Bordj-Bou-Arréridj et Béjaïa, ont alimenté régu-

lièrement et pendant tous les jours les différentes communes de la wilaya. Ainsi, passé les deux premiers jours où l'on a constaté des chaînes interminables au niveau de certains points de vente surtout à Bouira, Bechloul et Ahnif, depuis jeudi, la tendance est à la baisse et la disponibilité de la semoule est largement palpable même au niveau des points de vente de détail.

Par ailleurs, et toujours pour faire face à la pénurie de certains produits de première nécessité, la DSA de Bouira a, sur instruction du ministère de l'Agriculture et du Développement

rural, déstocké de grandes quantités de pomme de terre à partir du dispositif Syralpalac.

Ainsi, et toujours selon la cellule de communication de la DSA, ce sont quelque 14 300 quintaux de pomme de terre, sur un total de 50 000 quintaux disponibles au niveau de la wilaya, qui ont été déstockés et vendus au niveau de plusieurs dairas de la wilaya comme Bouira, Aïn Bessem et Sour-el-Ghozlane, mais également Bechloul et M'chédallah.

Chaque jour, des camions de gros tonnage acheminent vers ces communes et chefs-lieux de dairas des quantités importantes de pomme de terre qu'ils vendent dans des sacs de 10 et 20 kilos à raison de 30 dinars le kilogramme.

Une opération qui a été vécue avec la même frénésie que la semoule, à savoir un engouement durant les premiers jours avant de

voir la tension sur ce produit baisser et la vente se faire d'une manière très organisée, avec respect des barrières de sécurité entre les acheteurs qui prennent autant de sacs qu'ils veulent.

Les deux opérations devraient se poursuivre selon la demande dans les prochains jours et semaines, nous indique-t-on toujours à la DSA de Bouira.

Notons, par ailleurs, que du côté des autres produits alimentaires et le pain des boulangeries, aucune pénurie n'a été constatée. Les supérettes et autres magasins d'alimentation générale sont tous ouverts et sont approvisionnées normalement, au grand bonheur des citoyens qui sont, certes, rares à se hasarder dans les rues, mais trouvent tout ce dont ils ont besoin. Ou presque, puisque le lait en sachet se fait toujours désirer.

Y. Y.

MILA**Sale temps pour les commerçants véreux**

Les commerçants qui ne respectent pas les règles du jeu, autrement dit frauduleux ou malhonnêtes, sont soumis, surtout depuis l'avènement du Covid-19, à une traque sans précédent par tous les services concernés (Direction du commerce-police-gendarmerie), et même par l'Association de protection des consommateurs et autres représentants de la société civile ou citoyens anonymes. Ainsi, le tribunal de Mila a condamné, ce jeudi en fin de journée, à 3 ans de prison ferme et à une amende de 100 millions de centimes, avec interdiction d'exercer, un indélicat commerçant sis dans la commune de Zeghaïa, à une dizaine de kilomètres à l'ouest du chef-lieu de wilaya, pris en possession de 300 quintaux de farine qu'il stockait dans un entrepôt, s'appropriant à l'écouler d'une manière frauduleuse et à des prix exorbitants, selon le rapport présenté par une équipe conjointe constituée d'éléments de la Direction du commerce et ceux de la Sûreté, dépêchés sur les lieux.

Dans la même veine et durant la même période, les éléments de la Sûreté de wilaya ont mis la main, à Mila-Centre, au niveau d'un local commercial et un entrepôt de stockage appartenant à un même commerçant, sur une quantité de produits alimentaires et cosmétiques, périmés ou stockés dans des conditions insalubres. Ainsi, 3 quintaux de confiserie orientale périmée, 870 unités de tabac à priser (chemma), 2 758 de différents produits cosmétiques (déodorants et parfums – shampoings – dentifrices – teintures pour cheveux), et même des couches différents âges.

Toutes ces marchandises ont été saisies et un dossier a été confectionné à l'encontre du contrevenant qui va être présenté devant les juridictions compétentes.

A. M'haimoud

MOSTAGANEM**Prochaine fin de quarantaine pour les ressortissants venus de l'étranger**

Les 524 ressortissants algériens venus de France et d'Angleterre, placés «par précaution» en confinement depuis une douzaine de jours dans 3 unités hôtelières à Mostaganem, pourront bientôt rejoindre leurs domiciles.

Face à la situation de coronavirus qui touche le pays, 3 complexes touristiques de haut standing (Groupe AZ, Kasr-el-Mansour et Ezzouhour) ont été choisis pour placer les passagers venus de France et d'Angleterre dans une quarantaine

de 14 jours. Au total, 524 passagers actuellement pris en charge dans de bonnes dispositions quitteront bientôt leurs résidences. D'après les témoignages que nous avons recueillis, les passagers ont accueilli très favorablement la gestion de la situation. Tous ont scrupuleusement observé les mesures de prévention de cette maladie.

Dans le but de les apaiser, les voyageurs ont été installés confortablement dans de bonnes dispositions, autant sanitaires que logistiques et sécuritaires. Le dispositif mis en place comprend dans chaque hôtel une infirmerie, des médecins, des psychologues, un personnel paramédical,

une ambulance pour chaque résidence avec trois éléments de la Protection civile.

Chaque hôtel a assuré de bonnes prestations concernant la restauration, les communications téléphoniques venues de l'extérieur, le flexy, le Wifi et autre. «Les instructions ministérielles insistent sur les préparatifs préventifs pour parer à toute éventualité, puisque à Mostaganem, il est prévu une réserve de 1 130 lits dans diverses résidences hôtelières pouvant accueillir des passagers au vu de cette situation exceptionnelle», nous affirme-t-on.

A. Bensadok

Comment l'islam politique

S'il fallait un premier symbole de la rupture politique et culturelle en Tunisie depuis la révolution du Jasmin de 2010, tant célébrée à l'étranger, c'est bien l'affirmation de la puissance de l'islam politique et son parti Ennahda, mouvement affilié aux Frères musulmans, qui devient la première formation politique avec une position de force au gouvernement, au Parlement et aux municipales. Une véritable consécration des islamistes tunisiens qui, désormais, contrôlent tous les échelons sensibles du pouvoir politique grâce à une influence certaine sur les rédactions de la Constitution et des lois institutionnelles mais aussi à une entreprise de noyautage et de remise en cause de l'État de droit, une attitude de complaisance avec les salafistes radicaux et une volonté tenace d'islamisation et de rupture identitaire avec l'héritage de Habib Bourguiba, père de la Tunisie moderne.

La Constituante décidée par le mouvement populaire a permis aux islamistes d'arriver démocratiquement au pouvoir alors qu'ils n'ont joué aucun rôle dans le déclenchement et le succès de la révolution

Au lendemain de la révolution, le problème de la gouvernance transitoire était confronté à plusieurs propositions institutionnelles : gouvernement provisoire suivi d'élections présidentielles, gouvernement d'union nationale, gouvernement de salut public. Mais tous ces choix étaient considérés par la rue comme autant d'habillages d'un système révolu.

Hamadi Jebali, figure historique des islamistes tunisiens, devient Premier ministre. Un cauchemar pour les démocrates qui rappellent le discours lyrique de ce dernier dans lequel il évoquait, le 13 novembre 2011, la victoire d'Ennahda comme un «moment divin, une nouvelle étape civilisationnelle, dans un sixième califat inchallah».

Le peuple encore mobilisé refuse ces changements dans la continuité et exige l'adoption d'une Assemblée constituante pour rédiger la nouvelle Constitution et la dissolution du gouvernement provisoire et de l'Assemblée des députés. C'est ce choix populaire qui a été retenu et officialisé le 3 mars 2011 par le Président par intérim Fouad Mebazaa.

Sept mois après, le 23 octobre 2011, le parti islamiste Ennahda, de plus en plus influent grâce à ces actions caritatives et de prédication dans les mosquées, est le grand gagnant des premières élections libres de l'Assemblée constituante. Une victoire considérée par les démocrates et laïques comme inattendue et injuste d'autant que les militants d'Ennahda n'étaient pas aux premières loges du soulèvement populaire et que leur chef, Rached Ghannouchi, devenu deuxième personnage de l'État, auto-proclamé «Président de tous les Tunisiens» est revenu en Tunisie le 14 janvier 2011, bien après la chute du président Ben Ali.

Fort de son succès, Ennahda devient désormais numériquement et politiquement la force la plus importante et la plus influente de l'Assemblée constituante chargée de rédiger la nouvelle Constitution. Sans doctrine économique fiable ni expérience du pouvoir réel et en fin stratège, elle désigne, en octobre 2011, un gouvernement de coalition baptisé «Troïka», composé d'islamistes et de sociaux-démocrates qu'elle place en première ligne sur le terrain social et de contestation, tout en s'octroyant les postes régaliens les moins risqués et les plus sucrés du gâteau.

Hamadi Jebali, figure historique des islamistes tunisiens, devient Premier ministre. Un cauchemar pour les démocrates qui rappellent le discours lyrique de ce dernier dans lequel il évoquait, le 13 novembre 2011, la victoire d'Ennahda comme un «moment divin, une nouvelle étape civilisationnelle, dans un sixième califat inchallah».

Un imaginaire de violence et de conquête qui incarnerait pour Hamadi Jebali la résurrection des valeurs islamiques de l'Empire ottoman, abolies par Kemal Atatürk, grand inspirateur de l'ancien président tunisien Habib Bourguiba.

Ennahda profite des deniers de l'État et de financements opaques pour récompenser et fidéliser sa base électorale

Dès son arrivée au pouvoir, Ennahda est accusé d'utiliser les dispositions relatives à l'amnistie générale adoptées au lendemain de la révolution, pour favoriser ses partisans et militants recrutés dans les classes moyennes, les cités populaires et les régions défavorisées. Une base populaire estimée entre 15 et 20% au moins des électeurs, partagée entre des militants qui adhèrent aux référents religieux du parti et ceux qui se sentent abandonnés par le gouvernement et les partis politiques.

Un électorat qu'Ennahda tient à fidéliser et récompenser en pratiquant le clientélisme. Plus de 200 000 partisans et sympathisants, souvent incompetents, ont été placés dans l'administration publique et dans d'autres secteurs stratégiques afin d'en prendre le contrôle. Les témoignages de la presse tunisienne abondent sur d'autres cadeaux faits à ses électeurs sous forme de moutons du sacrifice, d'ouverture de patente, de licence de taxi ou de circonscriptions groupées.

Alors d'où vient l'argent et la puissance financière sans commune mesure avec les budgets des autres partis de l'opposition ? Ennahda a en fait toujours refusé de communiquer sur l'origine de ses fonds et la comptabilité du parti, soutenant simplement que ses ressources proviennent des contributions de ses adhérents.

Mais les rapports des magistrats de la Cour des comptes tunisiens mettent en évidence l'opacité de la comptabilité du parti et alimentent la thèse de financements occultes en violation de la loi. De son côté, la presse tunisienne a toujours soupçonné les islamistes de percevoir des fonds provenant d'intérêts étrangers dont le Qatar, pays qui s'est impliqué bien avant la révolution comme le bailleur de fonds le plus important des islamistes tunisiens. Aide qui semble se poursuivre aujourd'hui, avec le financement par l'ONG Qatar Charity, d'innombrables réseaux associatifs d'Ennahda dans le but non avoué est d'islamiser la société par le bas.

L'on comprend dès lors les nominations dans le premier gouvernement de la Troïka contrôlé par les islamistes de personnalités tunisiennes proches du Qatar à des postes-clés, comme on comprend également l'emprise qatarie sur des secteurs stratégiques de l'économie tunisienne. En plus des largesses des émirs, Ennahda a mobilisé, en février 2020, ses députés pour défendre la création d'une caisse de compensation intitulée «Caisse de la dignité et de dédommagement» d'un montant de 10 millions de dinars, destinée à l'indemnisation de ses militants.

Selon les députés de l'opposition, au total, Ennahda aura coûté au contribuable tunisien pas moins de 12 milliards de dinars, l'équivalent de presque 4 milliards d'euros durant les dix dernières années.

Voilà comment les islamistes profitent de leur réseau qatari et de leur prise de pouvoir pour abuser des deniers de l'État, s'y financer et financer les associations de charité écrans qui se proposent en théorie de secourir les pauvres et les moins démunis. Un leurre qui masque l'ADN d'un parti fondamentalement conservateur qui prône un système économique néolibéral caractérisé par la domination des riches sur les pauvres. Il ne peut prétendre à la posture du parti des pauvres et des exclus quand il encourage une politique économique de bazar et de l'informel ouverte aux intérêts du capital étranger avec, à terme, la destruction de la production nationale.

Ennahda insiste pour que les règles religieuses soient inscrites dans la Constitution

Dès le début de la rédaction du premier projet de la Constitution de juillet 2012, les rapports entre le politique et le religieux sont au cœur du débat entre députés modernistes et islamistes. Ces derniers, devenus la principale force au sein de la Constituante, font le forcing pour s'attaquer à l'héritage de Habib Bourguiba, avec comme objectif essentiel la remise en cause du Code du statut personnel décrété le 23 août 1956. Un code historique à l'avant-garde du monde arabe qui interdit la polygamie et la répudiation, institue le divorce judiciaire aux mêmes conditions pour les femmes et les maris, fixe l'âge minimum du mariage à 17 ans pour les filles et exige le consentement de la femme pour la validité de son mariage.

A la place, les députés islamistes ne cachent pas leur ambition d'imposer la charia comme source de la législation dans le cadre d'un État religieux ni celle d'appliquer l'idée moyenâgeuse de la «complémentarité de la femme avec l'homme au sein de la famille et en tant que véritable partenaire de l'homme dans la construction de la nation». Ils se sentent pousser des ailes lorsqu'en plein débat sur la rédaction de la Constitution, les partisans de l'islam politique, toutes tendances confondues, salafistes, djihadistes, Frères musulmans, multiplient les manifestations de rue, les prêches dans les mosquées, voire les coups de force pour faire pression sur le gouvernement et la Constituante pour mettre en place une Constitution islamiste. Mais ces pressions s'expriment dans un contexte socioéconomique alarmant. Sur le plan sécuritaire, la situation est gérée avec passivité, voire avec des procédés en sous-mains d'entente entre le ministre de l'Intérieur affilié à Ennahda et les salafistes djihadistes dont le groupe le plus violent, Ansar al-Sharia, est impliqué dans les assassinats de personnalités politiques, des attaques contre des femmes, des artistes et les forces de sécurité. De plus en plus visibles, les salafistes envoient massivement les jeunes Tunisiens pour le jihad en Syrie et en Irak avec le laisser-faire actif d'Ennahda. Sur le plan économique, le bilan est calamiteux ; chômage, corruption, abus de pouvoir, dégradation des services publics, économie informelle, injustice sociale plongent la Tunisie dans la crise économique et financière la plus grave depuis la chute du président Ben Ali en janvier 2011.

Cette cascade de dérapages a massivement mobilisé les femmes tunisiennes et le camp moderniste attachés à la défense d'une Tunisie tolérante et laïque au point de contraindre Ennahda, affolé de voir le scénario égyptien se répéter en Tunisie, à se retirer de la coalition au pouvoir au profit d'un gouvernement de technocrates. Comme ces mobilisations immenses ont aculé les députés d'Ennahda à accepter un projet de Constitution plus consensuel en cédant sur une Constitution qui reconnaît le caractère civil de l'État et qui ne fait aucune référence à la charia initialement proposée comme source de droit.

Enfin, ils ont accepté également que la Constitution garantisse la liberté de conscience

De plus en plus visibles, les salafistes envoient massivement les jeunes Tunisiens pour le jihad en Syrie et en Irak avec le laisser-faire actif d'Ennahda. Sur le plan économique, le bilan est calamiteux ; chômage, corruption, abus de pouvoir, dégradation des services publics, économie informelle, injustice sociale plongent la Tunisie dans la crise économique et financière la plus grave depuis la chute du président Ben Ali en janvier 2011.

et consacre l'égalité homme/femme. Mais ce recul stratégique ne remet en cause ni l'idéologie d'un parti dont la visée primordiale demeure l'instauration d'un État islamique avec des positions rigides, liberticides et non négociables sur les questions relatives à l'identité, à l'égalité dans l'héritage, à la dépénalisation de l'homosexualité ou à la consommation du cannabis ou encore à l'abolition de la peine de mort. Comme toujours dans le discours islamopopuliste, c'est une ligne rouge défendue au nom de la charia, des textes religieux et de la souveraineté

Par Lotfi maherzi



té du peuple. Une escroquerie intellectuelle qui a embarqué Ennahda indéniablement dans le chemin de l'homophobie, de l'intolérance, du racisme et du terrorisme. En témoignent les menaces envers les démocrates comme celle faite par l'islamiste Nouredine Bhiri, ancien ministre de la Justice durant la «Troïka» et actuel député au Parlement qui déclarait en 2012 : «Si vous êtes 50 000 policiers, nous avons 100 000 kamikazes.»

Ennahda a imposé le régime parlementaire et le mode de scrutin proportionnel car ils lui permettent d'être en position de force dans le véritable pouvoir : l'Assemblée des représentants du peuple

Entre un régime parlementaire, préConstituante, fortement influencés par leurs collègues d'Ennahda, ont finalement opté pour un régime parlementaire afin, insistent les islamistes, de se prémunir contre un retour possible de la dictature. Ils procèdent alors à une nouvelle répartition des pouvoirs accordant à l'Assemblée des représentants du peuple (ARP) une place au centre du pouvoir institutionnel. Désormais, le chef du gouvernement dispose de prérogatives plus larges que celles du président de la République puisqu'il est chargé de fixer la politique générale de l'État et n'est plus constitutionnellement sous la tutelle du président de la République mais seulement responsable devant le Parlement. Un système idéal pour Ennahda, car il lui permet de se présenter en force dans la future ARP désormais devenue le véritable lieu du pouvoir.

Même bénéfique avec l'adoption, en 2014, de la loi qui établit un mode de scrutin proportionnel à un tour et au plus fort reste pour les élections au Parlement. Les rédacteurs de cette loi, toutes tendances confondues, considèrent que le multipartisme est nécessaire et que le scrutin à la proportionnelle favorise justement une représentation plus large des tendances politiques au sein du Parlement.

Mais en réalité, le scrutin proportionnel est le mode le plus favorable aux islamistes. Pour trois types de raisons : d'une part, il permet de donner plus de poids aux considérations religieuses

qu'aux références partisans, les électeurs et la base islamiste du parti vont voter plus pour celui qui avance la pensée politico-religieuse du parti que pour un député anonyme.

D'autre part, les islamistes sont conscients que le scrutin proportionnel entraîne une Assemblée très divisée qui rend très difficile la formation d'une majorité stable au sein du Parlement. Avec sa majorité relative assurée, Ennahda sait pertinemment qu'il devient incontournable dans les jeux d'alliance avec des partis aux programmes antagonistes.

a pris le pouvoir en Tunisie

Il sera en position de force pour négocier des compromis sans être obligée de traduire en programme, en réalisations, en projets ses intentions politiques. Enfin, Ennahda sait également que le scrutin proportionnel va contribuer à transférer le pouvoir au Parlement aux chefs des partis politiques pour la plupart sans pouvoir électoral réel, donc incapables de constituer des majorités de coalition sans la présence dominante d'Ennahda.

Avec «Ettawafek» (le compromis), Ennahda brouille le paysage politique tunisien, bonifie sa présence au sein de la société et s'octroie des espaces de pouvoir de décision

Depuis l'automne 2014, l'expérience chaotique de la «Troïka» a cédé la place au compromis «Ettawafek» entre Ennahda et les partis modernistes ou centristes comme Nidaâ Tounes, Tahya Tounes, Qelb Tounes et d'autres au nom de la sacro-sainte stabilité du pays. A l'origine, Ennahda avait le choix entre deux stratégies : devenir le principal parti de l'opposition parlementaire ou contracter des alliances avec les démocrates et plus précisément avec son ancien adversaire aujourd'hui décédé, Beji Caïd Essebsi, leader du parti Nidaâ Tounes, arrivé à la tête des élections législatives.

Le choix des islamistes pour la seconde option était en fait dicté par l'expérience chaotique de leur gestion de la «Troïka». Ils ont compris qu'ils ne pouvaient partager seuls le pouvoir et accepter la responsabilité d'un échec probable. Ils sont aussi conscients qu'ils ne disposent d'aucun programme crédible autre que des promesses électorales peu opérantes, qu'ils ne pourront pas répondre aux attentes immédiates de la population et qu'ils ne résoudront pas à eux seuls les problèmes colossaux des Tunisiens. Alors, ils ont préféré mettre, dans le jeu politique, cette nouvelle carte du compromis et de l'unité nationale afin de bonifier leur présence au sein de la société et mieux négocier les espaces de pouvoir, transformés en transactions politiques opaques entre états-majors d'Ennahda et les autres partis démocrates avec pour seul objectif, le partage de position d'influence pour la conquête du pouvoir.

Les Tunisiennes et Tunisiens qui ont opéré le vote utile au profit des partis démocrates pour s'opposer aux islamistes voient dans la présence de ces partis dans les cohabitations avec les islamistes une erreur politique qui s'apparente à une trahison, sinon à une capitulation idéologique et politique. D'autres encore accusent l'ancien président Beji Caïd Essebsi et les autres partis démocrates d'avoir affaibli, voire disloqué le front unitaire en acceptant le deal avec les islamistes alors qu'ils avaient toujours proclamé, haut et fort, que jamais, au grand jamais, il n'y aurait d'accord gouvernemental avec les islamistes s'ils ne renonçaient pas officiellement et dans les faits à leur projet islamiste.

Ennahda a utilisé les démocrates comme sous-traitants pour les accompagner discrètement à tous les pouvoirs

A l'évidence, ces compromis, ces arrangements secrets, ces effets pervers qui caractérisent le paysage politique tunisien depuis 2014 n'ont rien coûté politiquement aux islamistes pire, ils les ont bonifiés. Ils leur ont permis d'avoir un brevet de respectabilité avec ce double souci masqué : obtenir la caution de partis démocrates, dont la présence précieuse dans les alliances gouvernementales leur procure une posture respectable puis se servir à terme des démocrates comme sous-traitants, voire marchepied à leur conquête politique du pouvoir. Entreprise aisée, car Ennahda sait que dans le compromis qui les lie aux démocrates, elle est dans un rapport de forces où ses partenaires démocrates sont loin d'avoir l'avantage numérique, encore moins la décision politique. Leur représentation modeste ne leur donne aucune légitimité pour négocier ou exiger une quelconque concession ou condition, notamment sur le plan des libertés civiles et d'opi-

tion, à un parti hégémonique qui s'est renforcé avec l'accès aux responsabilités premières. Dans les faits, cette hégémonie contraint les démocrates à un statut de marginalité. Les ministres qu'ils représentent sont davantage des suppléants que des partenaires. Ni le président de la République ni le chef du gouvernement ne peuvent décider ni s'engager dans les dossiers importants, autrement qu'en négociant

Une stratégie discrète encouragée par une figure-clé d'Ennahda, Abdelfattah Mourou, réputé pour sa féconde tunisoise et ses blagues, qui promettait en février 2012, sous le ton de la confiance, au prédicateur salafiste égyptien, grand militant de l'excision féminine Wajdi Ghanim de «séduire les enfants pour mieux les opposer à leurs parents». Car, dit-il, «nous n'avons pas besoin des parents, nous avons besoin des enfants».

avec le Parlement présidé par Rached Ghannouchi, le chef d'Ennahda.

Et puis, les islamistes savent que leur supériorité sera maintenue grâce notamment à l'impuissance des partis modernistes à occuper le terrain de la contestation populaire, car incapables de gérer les phénomènes du sacrifice et du volontariat qui les dépassent. Ils savent qu'ils sont incapables de transformer la mobilisation sociale des citoyens en vraie mobilisation politique susceptible d'inverser les rapports de force dominants. Enfin, ils connaissent la nature des rivalités des partis démocrates associés à l'action gouvernementale. Ils savent qu'ils ne disposent pas d'une culture ou d'une tradition unitaires ni de vision politique et économique commune. Et quand bien même auront-ils cette volonté, il leur manquera toujours la vision stratégique de l'union nécessaire pour se maintenir ensemble assez longtemps pour faire la différence.

Pour de nouveaux Tunisiens, les dirigeants des partis démocratiques ont été incapables de défendre dans le cadre du compromis, un État respectable et respecté garant des fonctions régaliennes, des droits fondamentaux et solitaires avec les plus défavorisés. En fait, loin de bâtir un contrepouvoir à l'hégémonie de l'État Ennahda et de fournir des réponses concrètes pour freiner son influence débordante, ils se présentent comme une sorte de pragmatiques opportunistes, prêts à tous les silences, toutes les complaisances et autres capitulations, du moment que cela peut les maintenir dans l'échelle illusoire et provisoire du pouvoir.

Ennahda recrute une multinationale américaine pour relooker discours et stratégie de communication

La crainte d'un possible scénario à l'égyptienne, le bilan catastrophique de leur gestion durant la «Troïka», leur implication dans la violence politique et les assassinats de personnalités politiques tunisiennes poussent les islamistes à normaliser leur image en changeant la forme et le contenu de leur communication.

Pour y parvenir, ils se sont offerts les services d'une multinationale de la communication, spécialisée dans la gestion de crise et de lobbying international. Selon la presse internationale, (*Humanité, Jeune Afrique, Kapitalis...*), le contrat a été conclu pour un montant de 18 millions de dollars via le bureau d'Ennahda à Londres. La prestation visait à « assister le parti dans ses activités de sensibilisation des médias et à soigner ses relations publiques aux niveaux national et international. Le maître-mot de ce lifting politique est de changer la perception des islamistes désormais qualifiés de parti « musulman démocrate » et non « islamiste », terme jugé dommageable. Le contrat prévoit également que la multinationale américaine veille à ce que les médias du monde entier accordent à l'information une place privilégiée en soulignant l'importance démocratique de cette évolution.

Depuis, Ennahda a fait un vrai travail de fond sur sa communication et le vocabulaire utilisé. Elle rhabille sa radicalité islamiste d'un voile de respectabilité complètement adapté à la rhétorique du compromis et de l'unité nationale. Rached Ghannouchi et son

état-major lissent leur discours et cultivent une image de concorde et de compromis, loin des déboires, des dérives et des assassinats durant leur gouvernance.

Désormais, leur référence idéologique n'est plus officiellement la confrérie des Frères musulmans, mais le Parti de la justice et du développement turque (AKP), considéré par Ennahda comme respectable et fréquentable

car il a su allier démocratie et islamisme sans jamais mentionner que le président turque Recep Erdogan a été contraint par la Constitution d'Atatürk qu'il a d'ailleurs largement grignotée depuis son arrivée au pouvoir en 2003. Sont-ils sincères ? Bien évidemment non, répondent de nombreux Tunisiens, car ils n'ont ni la culture démocratique ni la volonté de réforme. C'est plus un virage en trompe-l'œil qui masque un programme qui fait toujours primer le religieux sur le politique.

Le compromis entre les démocrates et Ennahda a accordé aux islamistes le temps de noyauter discrètement les institutions de l'État et d'entreprendre une islamisation rampante avec la volonté de changer la vie des Tunisiens dans le domaine vital de leur identité arabo-musulmane.

Les processus de compromis entre les gouvernements successifs et les islamistes d'Ennahda ont accordé à ce parti le temps d'opérer un quadrillage de terrain et de noyauter discrètement et avec patience les départements de la Justice, de l'Intérieur, de l'Éducation et bien d'autres secteurs stratégiques comme les lieux de culte. Les islamistes ont placé leurs imams convertis en porte-voix du parti dans l'indifférence et le silence des gouvernements successifs.

Cette pratique de tromperie est au cœur de leur stratégie pour infiltrer la République et élargir leur base. D'ailleurs, leur masque est tombé le jour où leur chef spirituel, actuel président du

La Tunisie connaît une contre-révolution silencieuse avec le triomphe d'une version salafite-frériste de l'islam qui impose sa norme à l'islam malékite tunisien tout en encourageant une violence symbolique incroyable contre la société tunisienne et les valeurs de l'héritage de Bourguiba. C'est une entreprise qui soulève le problème encore plus important de la cohésion nationale.

Parlement, Rached Ghannouchi, filmé à son insu, demandait aux salafistes pressés d'en découdre de la patience et de la raison, le temps de terminer le job (noyautage) et de contrôler l'armée

Dès lors, rien ne les arrête pour imposer par la dissimulation, le mensonge et le double langage une islamisation imperturbable sur fond de manifestations symboliques de religiosité. Ainsi, le hidjab est devenu l'uniforme féminin de référence, conseillé sinon imposé par des militants aux aguets. Dans les mosquées, les appels à la prière se font à coups élevés de décibels suivis dans certaines mosquées salafistes de prêches virulents qui exigent l'application de la charia, l'interdiction de la vente d'alcool et le lancement de fatwas contre les festivals de musique qualifiés de sataniques.

L'héritage laïque du président Bourguiba semble complètement bousculé par cette réislamisation grandissante et de longue haleine de la société tunisienne. Une islamisation dont le révélateur le plus fort est l'activisme des

réseaux caritatifs et associatifs d'Ennahda qui, en toute impunité, implantent sur tout le territoire de centaines d'écoles et de jardins d'enfants coraniques. Une stratégie discrète encouragée par une figure-clé d'Ennahda, Abdelfattah Mourou, réputé pour sa féconde tunisoise et ses blagues, qui promettait en février 2012, sous le ton de la confiance, au prédicateur salafiste égyptien, grand militant de l'excision féminine Wajdi Ghanim de «séduire les enfants pour mieux les opposer à leurs parents». Car, dit-il, «nous n'avons pas besoin des parents, nous avons besoin des enfants».

Mais depuis les dernières élections législatives, Ennahda n'est plus le seul à mobiliser les populations à travers la référence religieuse. Il est concurrencé par un parti d'extrême droite fasciste «lilitaf al-karama» (recouvrons notre dignité), qui a fait une irruption fulgurante sur la scène parlementaire, bousculant l'échiquier politique interne, faisant montre d'un activisme verbale violent et appelant l'éradication de toute influence étrangère avec comme objectif l'islamisation de la société tunisienne. Idéologiquement et affectivement proches d'Ennahda, des députés de ce parti sont allés jusqu'à appeler, au Parlement, au meurtre en invoquant l'apostasie (*takfir*) à l'encontre de la présidente du Parti destourien libre (PDL) Abir Moussi, parce qu'elle a osé critiquer et dénoncer le dirigeant d'Ennahda et les Frères musulmans. Alors que l'apologie de la violence et du terrorisme est un crime puni par la loi, les partis dits démocrates au Parlement qui, normalement, s'emparent de chaque occasion pour s'indigner, ont choisi le silence pour ne pas froisser leurs partenaires islamistes au gouvernement.

Tous ces faits démontrent que la Tunisie connaît une contre-révolution silencieuse avec le triomphe d'une version salafite-frériste de l'islam qui impose sa norme à l'islam malékite tunisien tout en encourageant une violence symbolique incroyable contre la société tunisienne et les valeurs de l'héritage de Bourguiba. C'est une entreprise qui soulève le problème encore plus important de la cohésion nationale. Ce n'est pas seulement la Tunisie et son identité musulmane qui sont en péril, mais également la civilisation et la culture arabo-judéo-berbéro-musulmane dont elle est porteuse. Sans doute, le vivre-ensemble, élément-clé de la vie sociale de la Tunisie, a désormais un avenir de plus en plus incertain.

En résumé, depuis son accession au pouvoir, Ennahda a favorisé un parlementarisme impuissant, un code électoral pervers, des cohabitations contre-nature, un délitement économique et social, une stratégie de ruse, de dissimulation et de double langage dans le seul

but est de promouvoir une non-gouvernance chaotique et anarchique dans laquelle les lois ne sont pas respectées ni appliquées. Cette stratégie a sans nul doute permis aux islamistes de rendre problématiques les libertés individuelles et collectives arrachées par la révolution, comme la liberté de croyance, d'opinion et l'indépendance du pouvoir judiciaire.

La remise en cause, en toute impunité, de l'État de droit voulu par la Constitution est un signe suffisant à accréder la thèse d'une contre-révolution conservatrice avec une volonté de conquête forcée et violente de tous les pouvoirs. Aussi, faut-il être crédule et naïf pour espérer, un moment, qu'Ennahda et ses réseaux islamistes en Tunisie et dans le monde laisseraient aujourd'hui un gouvernement de coalition, fragile et sous contrôle, démanteler leurs acquis idéologiques, politiques et financiers. Ils ne céderont pas et ne pourront céder sur ces points car ils constituent la quintessence de leur projet.

Remèdes naturels pour renforcer les défenses immunitaires

Vous pouvez suivre ces remèdes maison pour renforcer vos défenses affaiblies. Rappelez-vous de les consommer fréquemment pour vous aider à prévenir bien des maladies, et pour rester alerte dans la lutte contre les virus et les bactéries.

Le jus d'orange et carotte

En plus d'être délicieux et de se préparer facilement à la maison, ce jus d'orange et de carotte vous apportera des nutriments essentiels importants comme les vitamines A et C, et des antioxydants qui vous aideront à fortifier votre système immunitaire.

Ingrédients :

- 1 carotte
- 2 oranges
- Un peu d'eau

Comment le préparer

Mettez la carotte dans un mixeur ou un extracteur de jus, et mixez-la bien pour obtenir tout son jus. Si vous utilisez un mixeur, ajoutez un peu d'eau pour faciliter le processus. Ensuite, extrayez le jus de deux oranges et mélangez-le à celui de la carotte pour obtenir une boisson parfaite pour booster vos défenses immunitaires.

Le jus spécial pour renforcer les défenses immunitaires

Ce jus combine les propriétés de l'ail, de l'orange, de l'oignon et du brocoli. Il offre un remède très puissant qui renforcera vos défenses immunitaires. Si son goût n'est pas très agréable, ses effets sur la santé sont excellents et nous aident à prévenir de nombreuses maladies.

Ingrédients :

- 1 orange.
- 2 gousses d'ail.
- 1 oignon.
- 1 branche de brocoli.

Comment le préparer

Extrayez d'abord le jus d'une orange et mettez-le dans un mixeur avec le reste des ingrédients. Buvez ce jus quotidiennement pendant une semaine, puis faites une pause durant un mois.

Les mauvaises odeurs des pieds

Les pieds restent enfermés dans des chaussures tout au long de la journée. Ainsi, lorsqu'ils respirent enfin, ils peuvent être sujets à des odeurs nauséabondes. La transpiration causée par le confinement des pieds est la principale cause de ces senteurs gênants. Sans oublier qu'un environnement humide peut favoriser la prolifération de bactéries. A cet effet, l'acide acétique du vinaigre de cidre s'avère être un allié redoutable puisque ce désinfectant naturel combat les bactéries qui causent les mauvaises odeurs.

Pour pallier ce trouble, un bain des pieds au vinaigre de cidre s'avère être un allié de taille.

Contre l'acidité gastrique

Le sucre met beaucoup de temps à être digéré par l'estomac et, ce faisant, favorise la production d'acidité dans l'estomac. Récemment, les nutritionnistes ont mis en garde contre les jus de fruits sucrés et même contre les jus de fruits naturels et les smoothies. Ces jus peuvent en effet contenir autant de sucre qu'une boisson gazeuse.

L'un des meilleurs remèdes pour combattre les maux d'estomac et les troubles du système digestif est de privilégier l'eau plutôt que les boissons sucrées. En plus de diminuer la quantité de sucre que vous ingérez, l'eau favorise le transit intestinal et contribue à traiter la constipation occasionnelle.

Boisson saine pour éloigner les maladies

Avec cette boisson, renforcez votre système immunitaire et consolidez un corps plus sain à l'immunité performante. La raison ? Il s'agit d'une boisson naturelle aux composés actifs puissants pour protéger votre organisme des attaques du quotidien. Il vous faut : 2 tasses de lait d'amande ou de lait de coco, 2 cuillères à café de curcuma moulu, une pincée de muscade, une pincée de poivre noir, 2 cuillères à soupe de miel organique. Versez tous ces ingrédients dans un mixeur jusqu'à obtenir une consistance liquide et laiteuse. Placez cette préparation dans une casserole que vous porterez à feu doux. Votre bouclier naturel est prêt !

Consommez cette boisson chaude le matin, à jeun, ou le soir avant le coucher. Cet élixir préserve le corps et privilégie une meilleure santé.

Mise en garde :

- Le gingembre est déconseillé en cas de prise de traitement anticoagulant, avant ou après une intervention chirurgicale ou encore en cas de grossesse ou d'allaitement.
- Le curcuma est proscrit pour les personnes atteintes de troubles biliaires.
- La cannelle est contre-indiquée pour les jeunes enfants et les femmes enceintes.

Diabète et coronavirus : comment agir

Les patients diabétiques — tout comme les autres groupes à risque — doivent renforcer les mesures préventives face au coronavirus. Nous vous expliquerons dans cet article comment adopter des stratégies de prévention efficaces. Nous vous donnerons également quelques conseils en matière d'alimentation qui peuvent être utiles pour préserver la santé de ces personnes.

Il n'existe pas encore d'informations précises sur des aspects tels que la propagation du virus, son mode d'action, sa physiopathologie, entre autres. Néanmoins, on a pu identifier certains groupes à risque, tels que les personnes âgées, immunodéprimées ou encore diabétiques. Certes, le coronavirus (Covid-19) est un pathogène qui n'entraîne pas un grand taux de mortalité dans des conditions normales. Or, les groupes mentionnés ont tendance à présenter des complications graves, voire une issue fatale. C'est pourquoi nous souhaitons nous intéresser dans cet article à un groupe en particulier : les patients diabétiques.

Prévention du coronavirus

Les patients diabétiques — comme toute autre personne — doivent renforcer l'hygiène des mains comme méthode de prévention du coronavirus. Bien que le virus puisse rester actif sur certaines surfaces, selon les experts, il est sensible au savon, à l'eau et à l'alcool.

C'est pour cette raison qu'il s'avère crucial de se laver les mains régulièrement et de désinfecter les objets, y

compris les appareils mobiles. En outre, on recommande de ne pas sortir de chez soi pour éviter le contact avec les personnes.

Une distance de deux mètres entre deux personnes devrait être suffisante pour éviter la propagation du virus à partir de la suspension de gouttes de salive émises en parlant. Il n'existe pas d'indices qui permettent de penser que les aliments puissent être un vecteur de contamination. Néanmoins, on recommande la cuisson complète des aliments pour éviter d'éventuels risques.

Diabète et coronavirus : comment intervenir

Se rendre à l'hôpital n'est pas une bonne idée, sauf dans le cas d'un cadre symptomatologique grave. Pour cette raison, la meilleure option est une bonne planification. Ainsi, il est nécessaire d'avoir à portée de main les numéros de téléphone des services médicaux.

Par ailleurs, il s'avère important de posséder des vivres chez soi jusqu'à la fin de la période d'incubation et de contamination du virus. En outre, il est nécessaire de pos-

séder les équipements de surveillance de la glycémie, tout comme la mesure appropriée pour contrôler ce paramètre.

Dans le cas où une personne diabétique contracte la maladie, on recommande de contacter immédiatement les professionnels de santé pour connaître exactement la fréquence à laquelle on doit contrôler la glycémie. Il convient de souligner qu'on ne doit suspendre aucun traitement sans l'avis du médecin.

Certains experts affirment que certains anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) peuvent compliquer la progression de la maladie.

Il n'existe néanmoins pas d'études scientifiques à ce sujet qui permettent de prouver cette affirmation.

Alimentation contre l'inflammation et le coronavirus

Le coronavirus entraîne une pneumonie qui peut mettre en danger la vie de l'individu. Ainsi, l'alimentation devra viser à réduire l'inflammation. Les études scientifiques ont démontré que certains aliments — tels que l'ail ou les choux (verts, rouges, brocoli...), chou-fleurs — présentent un caractère anti-inflammatoire. On recommande ainsi leur consommation dans ce type de situations.

En outre, les études actuelles suggèrent que le curcuma peut aider à prévenir et à améliorer les pathologies pulmonaires. Grâce à ses proprié-

tés antioxydante et anti-inflammatoire, il s'avère être un grand allié dans la lutte contre la maladie.

Diabète et coronavirus : dernières recommandations

En raison de la grande incertitude des autorités sur le virus, il est nécessaire de renforcer les précautions si on souffre de diabète ou autres maladies. Il faut appliquer des mesures d'hygiène les plus strictes possible pour éviter la contamination, et ne pas sortir de chez soi sauf cas de force majeure.

Les personnes qui appartiennent à des groupes à risque présentent de plus grandes probabilités de souffrir de signes graves. C'est pourquoi elles doivent savoir comment agir si elles commencent à présenter des symptômes. Suivre quelques conseils en matière d'alimentation pourrait aider à améliorer les symptômes de la maladie. Il n'existe néanmoins pas d'études concrètes dans la littérature médicale étant donné qu'il s'agit d'une pathologie très récente.

Enfin, il convient de souligner qu'il est fondamental d'éviter l'effondrement du système sanitaire. Ainsi, il ne faut pas se rendre à l'hôpital sauf en cas d'extrême nécessité. De plus, on doit prévenir les autorités compétentes si on commence à développer des symptômes ou si on pense avoir contracté la maladie.

DÉCOUVREZ...

Comment faire la différence entre une allergie, la grippe et le coronavirus

Étant donné que les symptômes du coronavirus sont similaires à ceux d'une grippe, il est logique de se demander quelles sont les différences entre les différentes maladies virales. Les allergies saisonnières présentent également des symptômes similaires. En premier lieu, la grippe et le coronavirus présentent des symptômes similaires, et l'intensité de ces symptômes est également similaire. Il est donc assez compliqué de différencier ces deux virus. Le point de différenciation réside dans ce que l'on connaît sous le nom de nexus épidémiologique.

Le nexus épidémiologique désigne le contact qu'une personne a pu avoir avec une personne infectée. Ainsi, à l'heure de se demander si les symptômes sont ceux du coronavirus, il faut remonter dans le temps. Il se peut que nous ayons été en contact avec une personne ayant voyagé dans une zone géographique où le virus est présent ou que nous ayons passé du temps avec un cas positif.

En ce qui concerne les allergies, il est bien plus facile de faire la différence entre une allergie et un état grippal. Les symptômes de l'allergie sont généralement plus légers et localisés au niveau du visage, sans affectation systémique. De plus, les symptômes répondent à des stimuli ponctuels, comme le printemps et l'automne, et à la présence de certaines substances dans l'environnement.

Dans le doute, le médecin aura toujours le dernier mot. Il est important de consulter un médecin pour dissiper les inquiétudes, notamment si vous avez de la fièvre. Certains tests sont disponibles dans les centres de santé. Ces tests permettent de déterminer relativement rapidement s'il

s'agit du coronavirus. Dans le cas où il s'agirait d'une grippe et non du coronavirus, cela n'enlève rien à la gravité de la grippe. Chez les patients immunodéprimés et chez ceux qui souffrent d'une maladie chronique, la grippe liée au virus influenza est aussi, voire plus dangereuse que le coronavirus. Elle doit donc être rigoureusement traitée.

Découvrez ensemble très attentivement quels sont les symptômes de chaque tableau clinique afin d'avoir un panorama général pouvant mieux vous orienter, nous permettant ainsi de faire la différence entre une allergie, une grippe et le coronavirus.

- Les symptômes du coronavirus

Trois symptômes caractérisent l'infection du coronavirus (Covid-19), à savoir l'épidémie actuelle déclarée à présent comme une pandémie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) : fièvre, toux sèche et épuisement. En plus de ces symptômes, certains patients présentent les symptômes suivants : diarrhée, douleurs abdominales, odynophagie (mal de gorge) et rhinorrhée (écoulement nasal). Comme nous pouvons le constater, les symptômes sont peu spécifiques et peuvent être donc confondus avec ceux d'autres maladies.

Par ailleurs, certains patients testés positifs au Covid-19 ne présentent pas la totalité des symptômes cités.

- Les symptômes de la grippe

La grippe est une maladie causée par le virus influenza et ses souches. Les cas de syndrome grippal qui se répètent chaque année correspondent à des gripes saisonnières associées au climat

hivernal. Par ailleurs, au bout d'un certain temps, une épidémie ponctuelle finit par apparaître. Et ce, en raison d'une mutation du virus influenza, comme ce fut le cas de la grippe A.

Les symptômes de la grippe saisonnière sont les suivants : fièvre, toux, mal de gorge et manque d'air. La fatigue ou l'épuisement est également très caractéristique du virus influenza. Sous l'effet de la grippe, notre corps rencontre de sérieuses difficultés pour bouger, sortir du lit et réaliser les activités de la vie quotidienne.

La grippe nous oblige à rester au repos, alors que nous aimerions bien continuer à mener notre vie normalement.

- Les symptômes de l'allergie

L'allergie respiratoire dont souffrent de nombreuses personnes à l'automne ou au printemps présente des symptômes bien plus légers que ceux de la grippe et du coronavirus. De plus, elle affecte généralement l'appareil respiratoire supérieur.

En plus d'attaquer le nez, l'allergie affecte également les yeux. Les symptômes d'une allergie sont les suivants : rhinorrhée (écoulement nasal), éternuements, larmoiements, érythème sur le bout du nez (coloration rouge que prend la peau à cause d'une irritation).

Il convient également de préciser que les symptômes de l'allergie sont légers et persistants. Bien qu'une toux sèche puisse faire son apparition sous la forme d'un accès paroxystique, cette toux n'a pas l'intensité de celle qui caractérise la grippe, par exemple. Il en est de même pour l'épuisement ou la fatigue : l'intensité de ces symptômes est beaucoup plus forte lorsqu'il s'agit d'une infection virale.

4 gommages pour lutter contre la peau sèche

Pour éviter que la sécheresse de la peau ne devienne un problème, vous pouvez choisir les gommages suivants qui ont plusieurs vitamines. Ils sont idéaux pour les peaux sèches car, en plus du nettoyage en profondeur, ils hydratent et améliorent la texture de la peau en général.

L'exfoliation aide à se débarrasser des cellules mortes et, à son tour, permet l'oxygénation cellulaire.

tiède. Répétez l'exfoliation deux fois par semaine.

Gommage au café et au sucre

Le premier des gommages corporels pour les peaux sèches laissera un éclat saisissant. Le café est riche en antioxydants et combat la cellulite. A son tour, le sucre aide à éliminer les cellules mortes et favorise la création de nouvelles.

L'huile d'olive et la vitamine E pénètrent profondément dans votre peau, la nourrissant pour lui redonner son aspect sain et son éclat naturel.

Ingrédients :

- 1/4 de tasse de café moulu.
- 1/4 de tasse de sucre granulé.
- 2 cuillères à soupe d'huile d'olive extravierge.
- 3 gélules de vitamine E (en pharmacie).

Préparation :

Mélangez tous les ingrédients pour obtenir une pâte. Prenez une douche et utilisez un savon naturel avant d'appliquer le gommage. Lorsque vous avez retiré le savon, prenez la pâte avec vos doigts et exfoliez votre corps avec des mouvements circulaires.

Après un massage de 10 minutes, rincez à l'eau

Sels de bain à la lavande

Le deuxième des gommages pour la peau sèche est parfait pour se détendre pendant que vous nourrissez la peau.

Le sel de mer est riche en minéraux et en agents exfoliants qui vous donneront l'air plus jeune. L'huile d'olive hydrate pendant plusieurs jours et la lavande apporte un arôme délicieux. Utilisez ces sels 2 fois par semaine si la sécheresse est sévère. Sinon, une seule fois par semaine suffit.

Ingrédients :

- 1 tasse de sel de mer.
- 1/2 tasse d'huile d'olive.
- 1 cuillère à soupe d'huile essentielle de lavande (khez-zama).

Préparation et application

Assurez-vous que le sel est de la bonne taille pour exfolier. Si les grains sont très gros, écrasez-les d'abord dans un mortier. Combinez tous les ingrédients. Nettoyez la peau et appliquez la pâte.

Massez pendant 3 minutes en prenant soin de ne pas toucher les zones qui ont des plaies ou qui sont sensibles. Lavez à l'eau tiède et appliquez une crème hydratante légère.



Photo : DR

Gommage au chocolat et à l'orange pour la peau sèche

Le prochain des gommages pour les peaux sèches a un arôme délicieux et vous donne une hydratation parfaite.

Le sucre brun élimine les cellules mortes et laisse de la place aux antioxydants et aux huiles de cacao pour hydrater la peau. Dans le cas où vous préférez un autre parfum à la place de l'orange, essayez la menthe poivrée ou l'huile essentielle de cannelle.

Assurez-vous de garder ce gommage dans un endroit sec. Sinon, les ingrédients pourraient être légèrement endommagés et perdre leurs qualités.

Ingrédients :

- 1 tasse de sucre brun.
- 1 cuillère à soupe de poudre de cacao.
- 1/4 de tasse d'huile d'amande.
- 1/2 cuillère à café de vanille.
- 1/2 cuillère à café de zeste de chocolat noir.
- 1 cuillère à café de vitamine E (en pharmacie).

- 1 cuillère à café d'huile essentielle d'orange.

Préparation et application :

Mélangez tous les ingrédients et conservez dans un bocal en verre avec un couvercle. Exfoliez deux fois par semaine après avoir retiré le savoir de la douche. Donnez un léger massage circulaire pendant 5 minutes et rincez. Gardez l'exfoliant dans un endroit frais.

Autres recommandations :

Bien que votre peau puisse avoir tendance à sécher, la plupart du temps c'est le résultat d'un manque d'hydratation. Boire assez d'eau. Il est recommandé de consommer deux litres d'eau par jour, mais s'il fait trop chaud et que vous avez une journée très chargée, vous aurez peut-être besoin de plus.

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Eau salée pour le mal de dents

Vous avez tous un peu de sel sous la main pour avoir recours à ce remède, l'une des solutions les plus rapides et les plus simples pour le mal de dents, quelle que soit la cause. Le sel est un excellent antiseptique qui sera très efficace comme rinçage à l'eau pour réduire l'inflammation, nettoyer et apaiser la dent douloureuse.

De quoi avez-vous besoin ?

- 1 cuillère à café de sel de mer (5 g).

Comment l'utiliser ?

- Tout d'abord, dissolvez une cuillère à café de sel de mer. Ensuite, mélangez bien et laissez tiédir.
- Faites des rinçages avec cette préparation pendant 30 secondes, en veillant à ce qu'elle atteigne bien la zone douloureuse.
- Répétez toutes les 15 minutes jusqu'à ce que vous remarquiez une amélioration.

Le saviez-vous... ?

La chair de poule est une réaction mécanique de l'organisme face au froid, à la peur ou au plaisir. Elle est provoquée par la contraction des muscles érecteurs reliant les poils à la peau, ce qui a pour effet de dresser les poils à la surface de la peau. Elle permet notamment de se défendre contre les pertes de chaleur et de maintenir la température interne corporelle.

Sachez que...

Certains états de santé peuvent s'améliorer si l'on réduit sa consommation de sodium. Ce point concerne les personnes qui souffrent de constipation ou de rétention d'eau, par exemple. Une consommation de sodium limitée permet donc de prévenir certaines maladies.

Pour atténuer l'asthme et la bronchite

La bronchite, l'asthme et les autres troubles pulmonaires peuvent mettre à mal la qualité de vie de ceux qui en souffrent. En s'attaquant aux voies respiratoires, ces maladies peuvent être pénibles à supporter au quotidien. Voici un remède à base de citron, de miel et d'oignon, qui soulage les maux de gorge, apaise la toux et libère les voies respiratoires.

Ce remède grand-mère est couramment utilisé par les adeptes de la médecine chinoise pour soigner leurs problèmes respiratoires.

Chauffez 1 litre d'eau dans une casserole à feu doux. Coupez, émincez et ciselez 1/2 oignon pour obtenir de petits morceaux. Ajoutez l'oignon dans l'eau. Faites bouillir le mélange puis laissez refroidir.

Pressez 2 citrons et ajoutez-les à la préparation. Ajoutez 4 cuillères à soupe de miel et mélangez le tout. Laissez reposer toute la nuit.

Le lendemain, filtrez la préparation à l'aide d'une passoire et conservez le liquide obtenu. Consommez une cuillère à soupe de ce remède naturel avant chaque repas pour nettoyer vos poumons et soulager votre respiration.

Efficace pour guérir l'acné

Le thé vert contient des principes antimicrobiens et antioxydants qui combattent l'acné. Pour bénéficier de ces effets, utilisez une tasse de thé vert refroidi comme nettoyant pour le visage ou appliquez le sachet mouillé sur la surface affectée.

Contre les maux d'estomac

Lorsque vous avez mal au ventre, vous n'avez probablement pas le goût de produits laitiers. Or, les qualités du yaourt probiotique, avec ses bactéries

vivantes, peuvent s'avérer un excellent remède maison, car ces bactéries soulagent l'inconfort digestif, en plus de stimuler votre système immunitaire. Optez pour du yogourt nature faible en sucre et en matière grasse.

Pour soulager l'indigestion

Les graines de carvi (karouiya) sont pleines de vitamines et de minéraux qui inhibent la croissance des mauvaises bactéries causant l'indigestion, les gaz, ou les ballonnements. Grignotez-en une poignée après votre repas, ou

encore quand vous avez des gaz.

La sauce tomate contre le cholestérol

S'il y a de la pizza ou des pâtes au menu, ajoutez-y une bonne quantité de sauce tomate. Le lycopène de la tomate est un puissant antioxydant de la famille des caroténoïdes. En outre, le lycopène protège des maladies cardiaques en empêchant l'oxydation du cholestérol LDL. La cuisson libère le lycopène des tomates; vous obtiendrez donc un meilleur résultat en consommant la sauce tomate plutôt que les tomates crues.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة السكن و العمران و المدينة

MINISTERE DE L'HABITAT DE L'URBANISME ET DE LA VILLE

مديرية التجهيزات العمومية لولاية وهران

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE LA WILAYA D'ORAN
NIF : 099831019295905AVIS D'ATTRIBUTION PROVISoire DE L'APPEL D'OFFRES NATIONAL
OUVERT N° 05/2020VIABILISATION DU POLE UNIVERSITAIRE DE SIDI EL BACHIR ZONE
RESIDENTIELLE SITE (PRIMAIRE ET SECONDAIRE) ORAN

En application de l'article 82 / 2 du décret présidentiel N° 15/247 du 20-09-2015 concernant code des marchés publics et délégation de service public, la direction des équipements publics de la Wilaya d'Oran, suis l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres N° 05/2020 cite en haut lance en date du 15/02/2020 l'ange arabe et le 17/02/2020 en l'ange étrangère, Apres séance d'analyse et d'évaluation des technique et financières, il a été convenu ce que suit :

ENTREPRISE	MONTANT	DELAI	OBSERVATION
SARL BADACHE ET ASSOCIES	269.461.103,38 DA TTC NIF : 000531010784040	06 mois	61/100 PTS Entreprise moins disante

Conformément de l'article 82 / 2 du décret présidentiel N° 15/247 du 20-09-2015 portant réglementation des marchés publics et délégation de service public, modifié et complété, tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la Wilaya d'Oran dans les 10 jours qui suivent la publication du présent avis d'attribution dans les quotidiens nationaux ou le BOMOP.

Conformément de l'article 82 / 2 du décret présidentiel N° 15/247 du 20-09-2015 portant réglementation des marchés publics, les entreprises sont invitées au cours des trois jours suivant la parution du présent avis d'attribution public à se rapprocher de la direction des équipements publics de la Wilaya d'Oran afin de connaître le résultat de l'évaluation des technique et financière.

Le directeur

Anep 2031 002 515 - Le Soir d'Algérie du 29/03/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE & POPULAIRE

WILAYA DE DJELFA
DAIRA DE HASSI BAHBAH
COMMUNE DE AIN MAABED**MISE EN DEMEURE N° 02**

NIF : 098417059000136

- Vu le marché n° 01 du 24/10/2016
Opération : Achèvement route BabMassaoud 1^{ère} tr.

N° : NL 5.591.1.262.746.16.01

- Vu le visa CF n° 186 du 24/10/2016

- Vu l'ODS n° 18/2016 du 24/10/2016

L'entreprise des travaux publics DAHMANE MOHAMMED, siège : Cité Benrebih, bloc 1548/04 Djelfa, est mise en demeure pour la 2^{ème} fois pour présenter la dernière situation dans un délai de 08 jours à compter de la première parution dans le BOMOP ou l'un des quotidiens nationaux.

Faute de quoi, il sera procédé à la clôture du projet aux torts de l'entreprise, suivant les articles : 149-150-151 du décret présidentiel n° 15-247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés et des délégations de service public.

Le Présent de l'APC

Anep 2016 006 363 - Le Soir d'Algérie du 29/03/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Wilaya D'ILLIZI

Direction des équipements publics

NIF : 000 133019 000854

Avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales**N°13/2020**

de la wilaya d'illizi

Avis d'appel d'offre national ouvert
avec exigence de capacités minimales :
N° 13/2020

Réalisation d'un collège B6/200 lits à Illizi.

Préciser le Lot.....

«à ne pas ouvrir»

Documents requis :

1/ dossier candidature

- déclaration de candidature remplie, signée et cachetée.
- déclaration de probité remplie, signée et cachetée.
- le statut pour les sociétés.
- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- chaque document permettant d'évaluer les capacités des candidats ou des soumissionnaires.

A - capacités professionnelles :

- Certificat de qualification et de classification catégorie Trois (03) ou plus en bâtiment (activité principale ou secondaire) en cour de validité.

B - capacités financières :

- Moyens financiers justifiés par les bilans et les références bancaires : - Bilans annuels des trois (03) dernières années.
- C - capacité technique : les moyens humains, matériels et références professionnelles.**
- Une liste détaillée des moyens humains justifiée par (Attestation de déclaration à la CNAS + Attestation d'affiliation à la CNAS moins de trois (03) mois à la date de l'ouverture des plis, diplôme pour l'encadrement).
 - Une liste détaillée du matériel accompagnée des pièces justificatives. (Carte grise + l'assurance en cour de validé pour le matériel roulant, P-V huissier de justice dont la durée ne dépasse pas une année pour le matériel non roulant).

- Références professionnelles : Certificats de bonne exécution des travaux délivrés par un maître d'ouvrage public.

(Ne sont pris en considération que les projets dont l'année de réalisation est inférieure ou égale à 10 ans).

Remarque : Toutes les pièces doivent être valides le jour de l'ouverture des plis techniques et financiers.

2/ offre technique :

- déclaration à souscrire remplie, signée et cachetée par le soumissionnaire ou la personne ayant la délégation légale de signature.

- tout document permettant d'évaluer l'offre technique : un mémoire technique justificatif et tout autre document exigé en application des dispositions de l'article 78 du décret 15-247 du 16/09/2016 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public.

- le cahier des charges rempli, cacheté et signé portant à la dernière page la mention manuscrite «lu et accepté».

- planning de réalisation signé et cacheté.

3/ offre financière :

- la lettre de soumission remplie, signée et cachetée.
- le bordereau des prix unitaires (BPU) rempli, signé et cacheté.

- le détail quantitatif et estimatif (DQE) rempli, signé et cacheté.

Les soumissionnaires resteront engagées par leurs offres pendant la durée de préparation des offres augmentée de trois (03) mois à compter de la date de dépôt des offres.

Le dépôt des offres est fixé au dernier jour de la date de préparation des offres qui est fixé à **15 jours** à partir de la première parution de l'appel d'offre, avant 14h30, si cette date coïncide avec un jour férié, celle-ci s'effectuera le jour ouvrable qui suit.

L'ouverture des plis aura lieu à 14h30 du même jour au siège DEP d'ILLIZI.

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture.

Anep 2016 006 359 - Le Soir d'Algérie du 29/03/2020

Intitulé de l'opération : étude et suivi pour la réalisation et équipement d'un collège B6/200 lits à Illizi.

La Direction des équipements publics de la wilaya d'illizi lance : Un avis d'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales pour la Réalisation d'un collège B6/200 lits à Illizi

Lot N° 01 : Bloc pédagogique + Mur de clôture + Aménagement extérieur 1^{ère} tranche.

Lot N° 02 : Bloc réfectoire + Bloc dortoir + Bloc annexe + Bloc logements + Aménagement extérieur 2^{ème} tranche.

Les entreprises intéressées, qualifiées catégorie (03) ou plus en bâtiment (activité principale ou secondaire), ayant un chiffre d'affaires des trois (03) dernières années supérieur ou égal à 10.000.000.00 DA et ayant réalisé deux (02) projets classés à la catégorie «A» ou un projet classé à la catégorie «B» ou plus, dont les attestations délivrées par un maître d'ouvrage public. (Ne sont pris en considération que les projets dont l'année de réalisation est inférieure ou égale à 10 ans), peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction des équipements publics de la wilaya d'illizi.

Les offres comportent un dossier de candidature accompagné des pièces nécessaires, une offre technique et offre financière. Les soumissionnaires doivent adresser et/ou déposer leurs offres auprès de la Direction des équipements publics de la wilaya d'illizi. Dans une enveloppe fermée et anonyme contenant trois (03) enveloppes séparées et bien fermées (dossier de candidature, offre technique et offre financière), l'enveloppe extérieure doit être anonyme et devra porter uniquement l'adresse et les mentions suivantes :

Monsieur le Directeur des équipements publics

ATHLÉTISME : AU LENDEMAIN DES REPORTS DE NOMBREUX ÉVÈNEMENTS SPORTIFS

L'IAAF s'adresse aux athlètes



L'athlétisme, discipline reine des Jeux olympiques, est aussi touché par la propagation de la pandémie de coronavirus (Covid-19) qui sévit dans le monde, causant le report de plusieurs événements mondiaux dont les JO de Tokyo et des meetings internationaux organisés sous l'égide de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), baptisée World Athletics.

Et après l'annonce du report des JO de Tokyo à 2021, prévus initialement du 24 juillet au 9 août, l'IAAF, qui salue la décision du Comité international olympique (CIO) et du gouvernement japonais, appelle l'ensemble des athlètes à rester confinés. «Nous pensons que cette décision apporte non seulement la clarté que les athlètes recherchaient en ces temps difficiles, mais qu'elle leur permet également de se concentrer sur le fait de rester en bonne santé et de contribuer à la lutte contre cette crise sanitaire mondiale sans précédent. Nous comprenons que de nombreuses questions restent sans réponse. C'est pourquoi, à mesure que nous avancerons, nous continuerons à travailler en étroite collaboration avec World Athletics et d'autres groupes d'athlètes de notre sport pour apporter des réponses à ces questions. À cette fin, nous avons commencé à travailler pour explorer la possibilité d'offrir aux athlètes des opportunités de compétition cette année, à condition qu'ils puissent le faire en toute sécurité», souligne l'IAAF. A cet effet, la fédération internationale explique qu'elle participe au processus de révision du système de qualification pour les Jeux olympiques. «Nous veillerons à ce que les préoccupations des athlètes soient prises en considération avant que toute modification de ce système ne soit mise en œuvre. Pour l'instant, nous demandons aux athlètes de suivre les recommandations de leur gouvernement et des autorités sanitaires en restant chez eux et en respectant la distanciation sociale pour préserver la santé de leur entourage. Ensemble, nous pouvons faire partie de la solution et, le moment venu, grâce à l'athlétisme, être la source d'inspiration dont notre monde aura besoin», s'est-elle adressée aux athlètes en leur rappelant qu'elle est à leur disposition pour toute question.

Championnats d'Afrique-2020 : report à mai ou juin 2021

Après l'annonce de leur report en raison de la propagation de la pandémie de coronavirus (Covid-19), les Championnats d'Afrique d'athlétisme Alger-2020, qui devaient se dérouler du 24 au 28 juin prochain, auront lieu finalement en mai ou en juin 2021, selon la Confédération africaine d'athlétisme (CAA). **Ah. A.**

FOOTBALL

LE MANAGER GÉNÉRAL DU CSC BRISE UN TABOU ET LANCE UN PAVÉ DANS LA MARE

Medjoudj : «aucune conséquence sur les clubs en cas d'arrêt définitif»

● Qui mieux que le manager général, même en mode algérien, pour évoquer un sujet qui a tant été considéré comme tabou. L'arrêt de la compétition ne pénalisera en aucune manière nos clubs de football. Nasser Medjoudj, l'ancien médian du CSC et de la JSK, qui assure depuis octobre dernier la responsabilité de manager général de l'équipe de l'Antique Cirta, n'en a aucun doute.

Alors que le président de la LFP, Abdelkrim Medaouar, et des dirigeants de nos clubs dits professionnels se demandent toujours comment faire pour boucler l'exercice 2019-2020, allant jusqu'à proposer des formules plus farfelues les unes des autres, le manager du Club sportif constantinois, Nasser Medjoudj, apporte la preuve qu'un arrêt définitif des différents championnats ne constituera aucun danger pour les «économies» desdits clubs. «Celui qui croit que ces SSPA vont couler à cause de cet arrêt des activités du fait de la crise du coronavirus se trompe. Notre système de financement diffère de ceux en vigueur en Europe, en Asie ou ailleurs. Chez nous, en Algérie, le football existe grâce aux attributions étatiques avec lesquelles on règle les salaires, les primes, les congés, etc.», dira l'ancien capitaine du CSC, qui nie l'intention des propriétaires du club, l'Enafor (Entreprise nationale de forage), de procéder à des «ponctions» sur les salaires de leurs employés, joueurs, entraîneurs et autres membres des différents staffs. «Chez nous, des joueurs qui sont inactifs, pour cause de blessures par exemple, bénéficient de l'intégralité de leurs indemnités et sont régulièrement rétribués pour un travail qu'ils ne font pas»,

précise-t-il. Medjoudj, qui révèle que le club a déjà procédé au...recrutement de deux joueurs sur les trois ciblés pendant le mercato estival, tient ses propos au moment où de nombreuses entreprises nationales, publiques et privées réclament des «clarifications» en rapport avec les dernières mesures gouvernementales concernant la nécessité d'une «purge partielle» au sein de leurs effectifs afin de réduire les risques de contagion du Covid-19. Des précisions portant pour la plupart sur la fiscalité et les différentes charges patronales à accorder aux caisses pour des personnels au chômage. Ceux du sport, du football en particulier, peuvent-ils faire l'exception? C'est le débat que Medjoudj veut probablement ouvrir au sein d'un système footballistique national sportivement déphasé et économiquement défaillant. C'est, en tout état de cause, l'un des derniers pans d'une économie nationale bâtie sur la rente et au sein de laquelle les rentiers ne sont pas ceux qui paient les pots cassés. Medjoudj a ouvert un dossier que les différents responsables du football, fédéraux ou ceux des ligues, et même dans le secteur des sports (MJS) ont «géré» de façon politisée, sans prendre conscience qu'un jour l'Etat-providence s'effilochera. C'est aussi une belle «contribution» qui devrait inspirer la DCGF, la DNGC algérienne, laquelle ne cesse de tirer la sonnette d'alarme sur la nécessité de revoir en profondeur la manière de financer le football professionnel en Algérie.

Le PAC, cette exception ?

Depuis sa réintroduction dans la vie du football national, la DCGF

que préside Réda Abdouche, ancien footballeur international, ex-SG de la FAF et dirigeant au sein de l'USM Alger, a communiqué les chiffres des clubs dits professionnels. La première synthèse à laquelle est parvenu le groupe d'experts qui fait partie de cette structure est que 31 des clubs qui émargent en Lignes 1 et 2 de football vivent une situation financière effarante. Un gouffre qui n'a pas été fondamentalement expliqué même si Abdouche et ses pairs de la DGCF ont mis en évidence certains dysfonctionnements dans la gestion des ressources desdites sociétés sportives. Parmi lesquels une masse salariale qui dépasse tout entendement. Des clubs dont le budget moyen (6 à 7 milliards de centimes) se permettent d'offrir à certains de leurs joueurs des mensualités de 2 millions de DA, voire plus. Bien sûr, l'argent de ces clubs émane de subventions locales, rarement de sociétés nationales, et de quelques sponsors. Mais tout cet argent amassé ne suffit pas pour régler des dépenses liées au fonctionnement de ces clubs (stages de préparation, mises au vert, déplacements, hébergement et primes). C'est pourquoi, les caisses vides, des conflits éclatent entre l'employé et l'employeur et les dossiers, nombreux, atterissent dans les tiroirs de la CNRL (Chambre nationale de résolution des litiges) dirigée par M^e Youcef Hamouda. Une structure qui accueille les dossiers de footballeurs de tous les clubs, ou presque. Un parmi les rares clubs qui échappent à ce défilé devant les membres de la CNRL, voire du TARLS (Tribunal arbitral de résolution des litiges sportifs), cette autre instance qui traite un type d'affaires intimement liées aux «malversations»

dans les contrats des footballeurs, entraîneurs et des sportifs de manière générale) et qui dépend moralement du TAS de Lausanne, est sans conteste le Paradou AC que présidait l'actuel patron de la FAF, Kheireddine Zetchi. Officiellement, aucun joueur portant ou ayant porté le maillot du club du quartier de Hydra n'a saisi lesdites instances pour recouvrer ses droits et c'est déjà un signe positif de la véritable santé de ce club fondé il y a presque trois décennies (1994). Un PAC qui dépense peu, du moins par rapport à nombre de clubs de même acabit, mais qui rapporte beaucoup. L'académie lancée en 2008 a réussi à vendre une dizaine de ses pépites aux pays d'Europe (Bensebaïni, Atal, Boudaoui, El-Mellali, Meziani, Loucif et Naïdji) et «loue» une cinquantaine d'autres à différentes équipes des deux ligues dites professionnelles. Et, cerise sur le gâteau, quelques internationaux A (Atal, Bensebaïni, Boudaoui, El-Mellali et Loucif), U23 (Zorgane, Douar, Bouguerra) et différentes autres sélections de jeunes. Ce qui n'est nullement le fait du hasard, encore moins de la volonté de Kheireddine Zetchi, le président de la FAF, d'imposer son «produit», lui le chef d'entreprise qui ne craint pas que la récession emporte son PAC. Une entreprise de football qui fonctionne normalement, avec un projet bien défini, des objectifs à court, moyen et long terme et une trésorerie qui ne connaît plus, depuis quelques années, de déficit. L'investissement consenti depuis 1994 récolte ses premiers dividendes et ce n'est pas quelques salaires offerts pendant une trêve forcée qui vont ruiner les économies des frères Zetchi.

M. B.

MC ALGER

Un salaire versé dans les comptes des joueurs

Malgré l'arrêt observé depuis voilà deux semaines, les joueurs du MC Alger, et d'autres clubs encore, continuent de bénéficier de leurs salaires. Ainsi, le président de la SSPA a décidé de verser une mensualité au profit des joueurs et des différents membres des staffs technique, médical et administratif de l'équipe mouloudéenne. Ces derniers attendaient ce «geste» depuis quelques semaines déjà, eux qui n'ont perçu qu'un salaire depuis décembre dernier se contentant de primes. Cette première mesure sera suivie, à en croire Nacer Eddine Almas par d'autres actions tendant à résorber définitivement l'aspect des salaires et autres indemnités impayés et ce, afin, espère-t-il, de motiver les joueurs à redoubler d'effort et se consacrer à leur travail. **M. B.**

CR BELOUZDAD

Madar négocie une baisse des salaires

Cela pourrait être le premier club en Algérie à envisager une telle mesure : le CR Belouizdad envisagerait selon des sources crédibles à réduire les salaires de ses employés et ce, explique-t-on, pour éviter une inévitable compression des effectifs. La direction du club de Laâqiba qui entend informer les différents personnels (joueurs, entraîneurs et autres services) de sa décision sous «peu» ne devrait pas trouver d'obstacles pour négocier ces réductions qui, toujours selon nos sources, atteindront jusqu'à 20% du salaire net de certaines catégories d'employés du club propriété de la société Madar. **M. B.**

MO BÉJAÏA

Soltane croit au maintien...

● Amir Soltane, l'attaquant du MO Béjaïa, se dit confiant quant au maintien des Crabes, et affirme qu'ils n'ont pas encore dit leur dernier mot. «Rien n'est encore joué cette saison, tout reste ouvert aux pronostics. L'équipe a réussi à quitter la zone rouge, mais nous devons continuer à travailler pour espérer nous éloigner définitivement du danger. Plusieurs équipes se battent pour l'objectif du maintien, il va falloir se faire une place parmi elles. Nous n'avons pas encore dit notre dernier mot dans

cette course au maintien, nous devons donner le meilleur dans les derniers duels pour espérer maintenir le MOB en Ligue 2», a-t-il déclaré dans les colonnes de *Compétition*, lui qui s'est remis d'une blessure contractée lors du dernier derby face à la JSMB. «Après le premier but, j'ai ressenti une douleur derrière la cuisse, mais j'ai continué à travailler avec mes coéquipiers. Après le second but, la douleur était insupportable et les soins administrés par le staff médical ne m'ont point soulagé.

J'aurais voulu poursuivre le match avec mes camarades, mais comme la douleur était terrible, j'ai dû me résoudre à quitter le terrain non sans peine, puisque je voulais vraiment aider l'équipe dans cette rencontre», a-t-il encore souligné en profitant de la suspension de toutes les compétitions pour se rétablir avant la reprise, tout en reconnaissant qu'il n'est pas facile de s'entraîner en individuel en cette période de confinement. «C'est vraiment très compliqué de nous adapter à la situation actuelle, sur-

tout avec les mesures de confinement. Je pense qu'il est très important pour nous tous de fournir les efforts nécessaires afin d'éviter que ce virus dangereux ne se propage. Par conséquent, on s'en tient aux recommandations, notamment le confinement ainsi que les entraînements individuels afin de rester en forme en attendant la reprise de la compétition officielle. Nous n'avons pas vraiment le choix. Les instances ont pris la décision de fermer l'ensemble des infrastructures sportives

du pays. Le programme est dans un premier temps établi jusqu'au 5 avril, en attendant l'évolution des choses», poursuit-il. Le MOB, après 23 journées de championnat de Ligue 2, est 14^e au classement avec 25 points, soit à une toute petite longueur de son voisin, la JSMB, premier reléguable. En attendant une probable reprise de la compétition, les joueurs poursuivent la préparation en individuel selon le programme établi par Chérif Hadjar, l'entraîneur des Crabes. **Ah. A.**

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar

Grid with clues and arrows:

- Son nom →
- Sa doctrine ↓
- Copain ←
- Saisie ↓
- Arbre →
- Cale →
- Son idéal ↓
- Néon ↑
- Conspue ←
- Prétend ↓
- Sélénium ↑
- Outil ←
- Lithium ↓
- Branché ↑
- Solution ←
- Syndicat →
- Enlevé ↑
- Iridium ←
- Alliées ↓
- Rongé ↑
- Praséodyme ←
- Article ↓
- Indien ↑
- Article ←
- Vagues ↓
- Bateau ↑
- Traité →
- Préau ↑
- Sec →
- Mille-pattes ↑
- Soudé ↓
- Surfaces ↑
- Palladium ←
- Sifflements ↑
- Diplôme ←
- Conjonction ↓
- Influence ↑
- Pure ↓
- Sages ↑
- Parasite ←
- Potage ↓
- Atlas ↑
- Obus ↓
- Cuivre ↑
- Possessif ←
- Travaux ↓
- Comparatif ↑
- Pronom ←
- Apprécia ↓
- Lutécium ↑
- Germanium ←
- Entourée ↓
- Blémir ↑
- Hassium ↑
- Couleur ←
- Cou ↑
- Traîne ↓
- Oiseau ↑
- Creusa ↓
- Robes ↑
- Paire ←
- Article ↑
- Espion ←
- Monnaie ↓
- Cube ↑
- Fer ←
- Océan ↓
- Soupçon ↑
- Règle ←
- Ville de France ↓
- Avoue ↑
- Concept ←
- Samarium ↓
- Série ↑
- Suite ↓
- Il la prône ↑
- Dirigea ↓
- Rongeur ↓
- Il la propage ↑

ENUMÉRATION

*Ces colonnes abritent les noms de quinze villes de Jordanie.
Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois.
Définition du mot restant = «Djebel»*

T	A	H	A	C	H	A	R	A	A	B	I	
L	R	L	A	N	U	L	J	D	M	R	D	
A	A	M	A	F	R	A	Q	A	M	I	A	
T	M	L						A	A	L		
L	T	A						N	Q	K		
A	H	A						A	R	A		
S	A	T						Q	A	R		
L	A	I	E	D	J	H	C	A	A	Z	A	
U	M	R	A	N	D	J	A	R	B	A	K	
Q	A	B	A	D	A	M	Q	A	R	Z	A	

- 1- AMMAN
- 2- AQABA
- 3- ZARQA
- 4- IRBID
- 5- AL KARAK
- 6- AZRAQ
- 7- MADABA
- 8- QUMRAN
- 9- DJARACH
- 10- JDEITA
- 11- AL MAFRAQ
- 12- ADJLUN
- 13- AL RAMTHA
- 14- AL SALT
- 15- AL TAHA

MOT RESTANT = CHARA

FAITES LE TRI

*Etablissez les bonnes relations
Exemple : A7*

N	Roman	N	Auteur	TRI
A	HISTOIRES EXTRAORDINAIRES	1	HEMINGWAY	A7
B	LA PESTE	2	PAGNOL	
C	EUGÈNE GRANDET	3	DIB	
D	LE BLÉ EN HERBE	4	DUMAS	
E	POUR QUI SONNE LE GLAS	5	TOLSTOÏ	
F	LA GLOIRE DE MON PÈRE	6	DOSTOIEVSKY	
G	UN ÉTÉ AFRICAIN	7	POE	
H	LES TROIS MOUSQUETAIRES	8	CAMUS	
I	LE JOUEUR	9	BALZAC	
J	GUERRE ET PAIX	10	COLETTE	

SOLUTION : A7 - B8 - C9 - D10 - E1 - F2 - G3 - H4 - I6 - J5

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

CARTEDESEJOUR-SR
AVOIR-METRES-DUE
TRIE-FUSA-N-FERS
AIS-MU-ALI-SALES
SL-TOTEMS-GA-ISO
T-TRUITE-SEULE-U
REBELLE-SERVIR-R
OC-VUE-DORMES-PC
PORES-BENIES-FEE
HUES-RONGER-CONS
ETE-RELVES-DORS-
SA-LEVEES-BERCAI
--GALERE-GAM-EIN

SANSIRO-LASERS-E
ER-SES-ROMANS-AS
TENES-TETINE-L-T
UNIR-DOMINE-HUAI
BEA-VELUES-BU-IM
AS-CEDEES-TARIRA
L-DORADE-SALLE-B
-REUNIE-PARLE-CL
DECLIN-JOUEE-SUE
EMUES-MERLE-MARS
RUER-SOTTE-MAGE-
GES-DUREE-VIRE-S
AR-PATTE-MILE-LE
N-CRI-E-SITE-PIN
ASSEMBLAGE-VERTS

MOTS FLÉCHÉS

-BRAHIMI-SCSFAX-
MOUS-NERFS-OUR-A
OIE-POLIE-VISENT
HS-CONES-DIRES-T
A-ARIDE-FELLE-LA
MEGERE-----TE-G-Q
EVITE-----S-TENU
DITE-S-----TARDA
-EE-DEMON-SAGE-N
UR-MERES-SITE-ST
S-ROTIR-RUSE-GA-
AMENEE-RACE-PALE
-ON-N-HAIR-TRIER
WIDADDEMLEMCEN-S

COMMUNIQUE

Il est porté à la connaissance des citoyens, que des comptes sont ouverts auprès d'Algérie Poste et du Trésor pour recueillir les contributions citoyennes, en monnaie nationale, destinées à soutenir l'effort national de lutte contre le Coronavirus « COVID 19 ».

Trésor : 397-13737 COVID 19 ALGERIE.
CCP : 200 Clé 12 COVID 19 ALGERIE.

Les contributions en devises étrangères peuvent être versées, dans les comptes ci-dessous énumérés :

BEA : COVID 19
Euro : 002001121123000001/46
USD : 002001121123000002/43
GBP : 002001121123000003/40

Anep Gr n° 0024 - Le Soir d'Algérie du 29/03/2020

 **ROSTOMIA-TRAITEUR**

L'audace gourmande

Pour tous vos événements, une équipe de professionnels est à votre écoute pour vous proposer la meilleure réponse.

Tel : 0554 704 108 / 0661 932 439

ROSTOMIA TRAITEUR est sur JUMIA-FOOD
Composez votre menu

 **القرض الشعبي الجزائري**
Crédit Populaire d'Algérie

Adresse : 02, bd colonel AMIROUCHE - Alger
N° RC : 99 B 0009292 16/00099916000929234
EPE Société par action au capital social de 48 000 000 000 de DA

AVIS DE PROROGATION DE DELAI
DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES
N°03/CPA/DDP/2020

LES SOUSMISSIONNAIRES INTERESSES PAR L'AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°03/CPA/DDP/2020, PORTANT SUR LA REALISATION DES TRAVAUX D'AMENAGEMENT (LOT : CES), D'UNE AGENCE BANCAIRE SISE A BENI SAF.

PARU DANS LES QUOTIDIENS :

- « EL-CHOROUK » du : 08 Mars 2020 ;
- « LE SOIR D'ALGERIE » du : 08 Mars 2020.

SONT INFORMES QUE LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST PROROGEE DE TRENTE (30) JOURS A COMPTER DE LA PREMIERE PARUTION DU PRESENT AVIS.

Anep 2016 006 348 - Le Soir d'Algérie du 29/03/2020

 **القرض الشعبي الجزائري**
Crédit Populaire d'Algérie

Adresse : 02, bd colonel AMIROUCHE - Alger
N° RC : 99 B 0009292 16/00099916000929234
EPE Société par action au capital social de 48 000 000 000 de DA

AVIS DE PROROGATION DE DELAI
DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES
N°02/CPA/DIT/2020

LES SOUSMISSIONNAIRES INTERESSES PAR L'AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°02/CPA/DIT/2020, PORTANT SUR L'ACQUISITION DE CONSOMMABLES INFORMATIQUES, POUR IMPRIMANTES EN DEUX LOTS : LOT1 : 3300 RUBANS ; LOT 2 : 900 TONNERS.

PARU DANS LES QUOTIDIENS :

- « EL-CHOROUK » du : 08 Mars 2020 ;
- « LE SOIR D'ALGERIE » du : 08 Mars 2020.

SONT INFORMES QUE LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST PROROGEE DE TRENTE (30) JOURS A COMPTER DE LA PREMIERE PARUTION DU PRESENT AVIS.

Anep 2016 006 346 - Le Soir d'Algérie du 29/03/2020

المكتب العمومي للتوثيق بهران، الكائن في سبدي البشير شارع الفتور بن زرجب صدارة 46 زاوية الإقوة شمال الطابق الأول بلاطو وهران لدى الأستاذ طاهر سبدي محمد المولى للمعنى أسفله رهن عتيد

بموجب عقد حرر بتاريخ 2020/03/23، يمكن التسجيل بهران في أوتو برهنت المدينة بن شريف سعد بنت فواز المولودة بسبدي (تلمسان) في التاسع أكتوبر الف و تسعمائة وتسعون 1990/10/09 السكّنة في الشهيد بومدين محمد بسبدي تلمسان- وهران حيازي من الدرجة الأولى لعقد موجه لشروخ وتجارة بالتجزئة لمواد التجميل والتظيف البدني رمز النشاط (502301) لفائدة البنك الوطني الجزائري وكالة بسبدي 528 ضمنا لدين بقدر يستمالة ومكّنية و أربعون الف دينار جزائري (648.000.00) بر لمدة ثمانية (08) سنوات من بينها ثلاثة (03) سنوات لأجل و رها من الدرجة الثانية لفائدة الوكالة الوطنية لتسيير القرض المصرفي (ANGEM) الفرج الجبوي سبدي بلعاس تسيقية ولاية تلمسان، وذلك ضمنا لدين فدر ماتان و ثمانية وستون الف و ستمائة وواحد دينار جزائري و سبعة وخمسون سنتيم (268.601.57) بر لمدة ثلاثة (03) سنوات بتدني تسييده من تاريخ (2028/06/05) إلى غاية (2031/03/05) بالتفرص الذي منح من طرف الوكالة المذكورة، يتم الإعلان القانوني لدى القراء المحلي المرکز الوطني للسجل التجاري لولاية تلمسان، رمز المولى: 39/44/00/00، للإعلان المولى: F0602/020/814

 LOCATION DE FONTAINES FRAICHES ET APPROVISIONNEMENT EN EAU MINERALE

FRAINET est spécialisé dans la vente et la location de fontaines.

Accessoires
Votre fontaine à eau peut, selon vos besoins, se munir de différents accessoires :
• porte gobelets • gobelets • poubelles • supports de bonbonnes

Notre champ d'intervention :
□ Entreprise □ Villas et locaux □ Appartement □ Ambassade □ Hôtel □ Crèche
□ Clinique □ Restaurant □ Atelier □ Magasin □ Dépôt de stockage □ Show room

La livraison est assurée par notre flotte à l'endroit indiqué par votre direction.

La SARL FRAINET reste à votre disposition pour toutes informations complémentaires, n'hésitez pas à demander la visite de l'un de nos représentants pour vous informer et vous conseiller.

Contactez nous aus :
Tel./Fax : 021 75 38 65 Potable - 05.60.90.14.32/05 55 32 79 92
Adresse : Cité des 1262 logements N°01 lot 07 DAR EL BEIDA
Email : frainete@yahoo.fr

 **القرض الشعبي الجزائري**
Crédit Populaire d'Algérie

Adresse : 02, bd colonel AMIROUCHE - Alger
N° RC : 99 B 0009292 16/00099916000929234
EPE Société par action au capital social de 48 000 000 000 de DA

AVIS DE PROROGATION DE DELAI
DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL
AVEC EXIGENCES DE CAPACITES MINIMALES
N°02/CPA/DIT/2020

LES SOUSMISSIONNAIRES INTERESSES PAR L'AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT NATIONAL AVEC EXIGENCE DE CAPACITES MINIMALES N°02/CPA/DIT/2020, PORTANT SUR L'ACQUISITION DE CONSOMMABLES INFORMATIQUES, POUR IMPRIMANTES EN DEUX LOTS : LOT1 : 3300 RUBANS ; LOT 2 : 900 TONNERS.

PARU DANS LES QUOTIDIENS :

- « EL-CHOROUK » du : 08 Mars 2020 ;
- « LE SOIR D'ALGERIE » du : 08 Mars 2020.

SONT INFORMES QUE LA DATE LIMITE DE REMISE DES OFFRES EST PROROGEE DE TRENTE (30) JOURS A COMPTER DE LA PREMIERE PARUTION DU PRESENT AVIS.

Anep 2016 006 346 - Le Soir d'Algérie du 29/03/2020

FORME

La vitamine C pour éliminer les graisses

Saviez-vous que la vitamine C permet d'éliminer la graisse ? Probablement non. Pourtant, cette substance est un brûle-graisse. La vitamine C est plutôt connue pour son rôle antifatigue, sa capacité à booster le système immunitaire et pour son pouvoir de lutter contre rhume et grippe. La vitamine C est très active dans la protection des cellules grâce à sa forte concentration en antioxydants. Cette substance permet de conserver les os et les ligaments en bonne condition. Elle permet

aussi d'éliminer la graisse.

Parmi les nombreuses propriétés de la vitamine C, sa capacité à réguler le taux de sucre dans le sang. La consommation de 1 000 mg de vitamine C tous les jours, durant six semaines, réduit fortement le niveau de triglycérides, de cholestérol de glycémie et d'insuline.

La vitamine C est votre allié minceur : elle joue un rôle élémentaire dans l'élimination des graisses. Une étude menée par l'Université Estatale en Arizona a démontré qu'une forte consommation de vitamine C pouvait contribuer à brûler jusqu'à 30% de graisse en plus lors d'un exercice physique. Si vous souhaitez perdre du poids, buvez beaucoup de jus d'orange juste avant de commencer une séance de sport. Pour

augmenter les chances de perdre les kilos superflus et surtout avoir un ventre plat, mangez beaucoup de fruits et légumes, notamment le matin. Ils aident à rester en bonne forme et permettent d'éliminer la graisse. Consommés le matin, les fruits et légumes stimulent le métabolisme qui luttera alors contre l'excès de graisse corporelle et son accumulation au niveau du ventre. Un régime alimentaire riche en fruits et légumes permet d'améliorer son apparence physique et son état de santé général. Privilégiez les épinards, le kiwi et les citriques. La consommation de produits laitiers est aussi importante. Quatre portions de fromages, lait ou yaourt par jour aident à brûler beaucoup plus de calories et à maintenir un bon poids. Pour perdre du poids, il est



Photos : DR

impératif d'augmenter sa masse musculaire. En effet, lorsque celle-ci augmente, la capacité de l'organisme à brûler les graisses augmente aussi. Pour

ce faire, mangez du poisson (même surgelé). Il est riche en acides gras oméga-3 qui aident les muscles et permettent de réduire la graisse du ventre. Ces

BON À SAVOIR

Comment choisir de bonnes lunettes

Adoptez la bonne couleur

L'écaïlle convient aux femmes ayant le trait doré et aux rousses. Le noir et les montures métallisées (argent) aux très pâles et aux très brunes.

Visage carré

Optez pour des lunettes carrées à la monture

légèrement incurvée, aux couleurs denses et bien mates.

Visage long

Choisissez des modèles plutôt ovales, qui ne débordent pas le cadre du visage.

Visage rond

Préférez les montures aux

lignes droites, légèrement ovalisées, ou carrément de forme «papillon».

Visage triangulaire

Misez sur une monture aux bords fins et aux lignes verticales évasées vers le haut.

Visage ovale

Toutes les montures sont

Pilons de poulet au tandoori cuits au barbecue



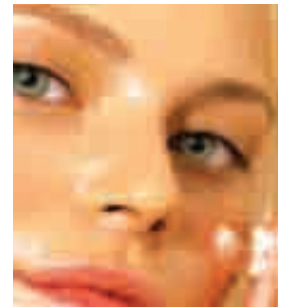
6 pilons de poulet, 1 yaourt nature, 1 gousse d'ail, 1 citron jaune, 5 g de curcuma, 1 c. à s. de piment rouge, 10 g de tandoori massala, huile, sel fin

Eplucher et dégermer la gousse d'ail. Dans un mixeur, mélanger les épices, l'ail, la poudre de piment, le sel, le yaourt, le jus de citron et un peu d'huile. Enduire ensuite les pilons de poulet de cette pâte et les laisser macérer

pendant 30 min. **Préparer le barbecue :** Poser les pilons sur la grille du barbecue et les cuire pendant environ 15 min en les tournant régulièrement pour qu'ils cuisent de manière homogène.

Aïe, je brille !

C'est la faute aux glandes sébacées qui, sous l'effet de la chaleur, se mettent à produire du sébum... Le nez scintille, les pores se dilatent. **Mode d'emploi pour combattre cet effet «ver luisant» !** Devenez adepte des masques qui vont désincruster et resserrer les pores. A utiliser une à deux fois par semaine. Ajoutez un minigommage tout doux à faire une fois tous les 15 jours. Abandonnez pour un temps la crème de jour et utilisez plutôt un soin matifiant : la formule plus light assure une hydratation optimale et rééquilibre la peau.



Délice au citron

Pour la pâte : 250 g de farine, 125 g de sucre, 125 g de beurre, 2 jaunes d'œufs + 1 œuf entier, 1 pincée de sel **La crème :** 200 g de sucre, 200 g d'amandes en poudre, 75 g de beurre, 2 citrons **Garniture :** 2 c. à soupe de gelée de citron, 3 blancs d'œuf, 100 g de sucre. **Cuisson :** 40 minutes + 10 minutes

La pâte : Dans un bol, mélangez la farine, le sucre et le sel. Faites une fontaine, versez le beurre, les jaunes d'œufs et l'œuf entier.

Pétrissez à la main puis étalez au rouleau. Foncez-en un moule à tarte.

La crème

Dans un bol, mélangez à la spatule en bois la poudre d'amandes, les œufs et les 2 blancs, le beurre ramolli, le zeste râpé et le jus des citrons. Versez sur le fond de pâte cru. Enfourez à 150° (th.5), pendant 40 minutes.

La garniture

Quand le gâteau est cuit, badigeonnez le dessus de gelée de citron. Battez en neige ferme les blancs d'œufs et ajoutez le sucre petit à petit. Recouvrez le



gâteau puis passez au four pendant 10 minutes. Servez ce gâteau froid.

CONSEILS

Vous pouvez préparer ce gâteau la veille et faire la meringue au dernier moment.

Le Covid-19 et les «grandes démocraties» ?

Une des conséquences de ce virus qui fait peur à tout le monde, c'est qu'il montre bien la ligne de fracture entre les Etats et les systèmes portés plutôt par une philosophie des solidarités et ceux qui sont confinés dans leurs égoïsmes gigognes. Pareil pour les hommes !

Mais tout cela est de l'ordre du lieu commun. Pourtant, n'est-il pas indiqué de rappeler, par exemple, que quand l'Italie, membre fondateur de l'Union européenne, s'est trouvée dramatiquement vulnérable face une épidémie qui la mettait à genoux, ce ne sont ni l'Allemagne ni la France qui volent à son secours ? Ce sont ces «ennemis» que l'Occident ne cesse de diaboliser, comme la Chine, Cuba, la Russie ou le Venezuela. Ce sont ces affreux «communistes» tardifs qui continuent à avoir le couteau entre les dents.

Idem pour d'autres pays fragiles. Les faits sont là : ce sont les Etats-Unis, la France, l'Angleterre et d'autres «grandes démocraties» (j'ai hésité à mettre les guillemets, finalement, j'opte pour) qui sont prompts à envoyer leurs armes et leurs troupes à l'assaut des peuples en Irak, en Syrie, en Libye dès qu'il y a une odeur de matière première stratégique à pomper, souvent d'ailleurs au nom de l'humanitarisme, et ce sont des pays autoritaires qui envoient une aide humanitaire concrète dans un contexte aussi tragique pour tout le monde.

L'Allemagne, claquemurée dans son égoïsme, s'active, les yeux fermés sur le reste de l'Europe, à

juguler, chez elle, la propagation du virus, en ignorant ce qui se passe chez ses voisins et alliés européens, certains naufragés comme l'Italie.

Les Etats-Unis de Trump coupent tout contact avec le monde extérieur pour sauver le pays et faire redémarrer l'économie à n'importe quel prix. Ce n'est pas aujourd'hui, et sous Trump, à supposer qu'elle ait jamais existé, qu'on applaudirait l'aide américaine aux pays en difficulté.

La France, quant à elle, se noie dans une éprouvette. Outre visiblement la gestion catastrophique de la crise sanitaire, quelque chose dit qu'on cherche à sauver les banques. Mais il est quand même opportun que cette crise fasse revenir le gouvernement sur sa politique ultralibérale de démantèlement de l'hôpital public. D'autres «grandes démocraties» ? Toutes coincées dans leur quant à soi, insensibles à la détresse des autres, continuent leurs deux poids, deux mesures sans ciller. Comment de si grandes puissances qui dépensent sans compter pour les engins de la mort lorsqu'il s'agit de frapper les peuples peuvent-elles se retrouver sans masques de protection et sans kits de test ?

Prenez Israël qui, comme on le sait, se qualifie de démocratie. On jette les travailleurs palestiniens comme des malpropres car ils représenteraient un danger. Soumise à embargo, démunie, occupée, la Palestine souffre doublement. «Nous avons maintenant deux ennemis : l'occupation israélienne et le coronavirus. Les deux sont des ennemis de l'humanité», disait une habitante de Cisjordanie

à un journaliste français. En plus de révéler de nouvelles fractures, l'épidémie de coronavirus précise des traits de caractères que l'on savait ou devinait.

La violence, la soudaineté et la radicalité de la situation géopolitique engendrée par la pandémie précisent les inégalités anciennes entre pays et à l'intérieur des pays face à la maladie. Elles mettent à nu les lézards dans des ensembles géopolitiques bâtis sur les intérêts financiers comme l'Union européenne.

Comment peut-on supporter que l'Iran soit soumis à embargo dans un tel contexte, et la Palestine isolée ?

Après la sidération, les sociologues ont commencé à inventorier ce en quoi la pandémie peut changer la sociologie du monde contemporain. On admet généralement que les politiques mues par une logique de solidarité et de soutien aux plus défavorisés, s'appuyant sur des Etats forts et autonomes par rapport à la puissance du marché, sont plus efficaces dans la lutte contre ce genre de crise car elles visent moins le profit que sauver des vies humaines. C'est donc un système, le capitalisme et ses excès, qui est interrogé dans son essence d'otage du marché et de système de l'égoïsme social opposée à la solidarité sociale.

Les philosophes aussi trouvent matière à réflexion dans cette mutation brutale de l'humanité qui, prédatrice vis-à-vis d'elle-même et de la nature, se surprend victime relativement désarmée d'un virus qui est sorti probablement de ses propres laboratoires. Il y aura un après-coronavirus dans la manière



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

d'appréhender le monde, surtout pour ceux qui en payeront la facture la plus lourde. En Italie, rapportent de nombreux témoignages par exemple, l'arrivée de médecins et d'aide médicale cubains a effacé d'un trait, dans les préjugés, l'image négative que les médias et les politiques donnent de l'île caraïbe socialiste.

Les tares des grandes démocraties apparaissent dans tout leur éclat sombre et elles mettent en cause un système qui a détruit la planète avant de s'en prendre aux hommes pour la recherche goulue et infinie du profit.

L'après-corona sera aussi sans doute une prise de conscience que le capitalisme triomphant est allé trop loin dans le pire.

A. M.

POUSSE AVEC EUX !

SOLIDARITÉ !

Par Hakim Laâlam

Trois touristes, un Italien, un Français et une Espagnole, enlevés il y a deux ans, libérés par Daech. Ils devraient regagner leurs pays dans les toutes prochaines heures. En somme, c'est une...

... exécution différée ?!

Ma solidarité ! Ma solidarité pleine et entière et plus encore ! Oui ! Je ne peux que venir ici, dans cet espace confiné de 30 lignes, exprimer haut et fort et par-dessus tous les brouhahas d'en bas ma solidarité envers le corps soignant algérien. Et mon admiration profonde. Dans les conditions qui sont celles que tout le monde connaît, sauf ceux qui se soignaient en Europe, et qui ne le peuvent plus ! Sachant ce que sont devenus nos hôpitaux durant ces vingt-et-une années de règne du clan d'Oujda-Les-Deux-Mosquées, je ne peux que mettre chapeau bas. Devant ces profs. Ces docteurs. Ces infirmières et infirmiers. Ces femmes et hommes de salles. Ces ambulanciers.

Tous les personnels de santé ! Contraints au pied levé de faire face à une situation mondiale inédite, mais avec les moyens des CHU de Dédédie, pas plus. Ce qui ne fait pas beaucoup ! L'humain ! Oui, l'humain est là.

Dans des espaces laissés en jachère par un homme, son frère et leurs larbins, abandonné au profit des projets de prestige pharaonique, au profit du... profit illégal et qui s'étale aujourd'hui dans nos tribunaux, des femmes et des hommes en blouses blanches, vertes ou bleues de bloc tiennent la baraque. La peur au ventre. Parce que la peur est justement de l'ordre de l'humain. Mais ils tiennent. Ils grognent, ils pestent contre leurs moyens dérisoires mais n'abandonnent pas le pont. Alors, ni humour, ni vanes à deux balles, ni rien d'autre. Je pose le stylo. Je me lève. Et j'applaudis. J'applaudis et dis MERCI ! Tout en fumant du thé pour rester éveillé à ce cauchemar qui continue.

H. L.

